L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX: No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 2 NOVEMBRE 1863. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS;
LUNDI MATIN, 2 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—à 10 heures, au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements et lingerie pour messieurs—A midi précis, bottes, souliers et chapeaux français, sans réserve.

Par G. Léaumont—à ses salles d'encan, chaussures, chapeaux et casquettes, et 200 lots marchandises sèches.

Par Wm. P. Vincent—à onze heures, au No 64 rue de la Douane, 176 balles de coton.

Par F. Fernandez—au coin des rues Bourbon et Ste-Anne, à 10 heures, meubles et une machine à coudre.

Par R. Scott—à onze heures, une barge amarrée en face de Sixth street, et encoignure Water et Ninth, 25,000 perches.

Par R. T. Montgomery—à 10 heures et demie, au pied de la rue Lafayette, farine.

Arrivée de trois steamers.

LE *COLUMBIA*, LE *GEO. CROMWELL* ET LE *STAR OF THE SOUTH*.

Nouvelles du Nord, d'Europe, de la Havane et du Mexique.

Trois steamers sont arrivés cette nuit de New-York, le *Columbia*, et le *Geo. Cromwell* partis le 24 octobre, et le *Star of the South* parti le 21. Nous avons reçu par cet arrivage des journaux du Nord jusqu'au 24 au soir, des journaux d'Europe jusqu'au 9, et des journaux de la Havane jusqu'au 29, contenant des avis de Vera Cruz jusqu'au 15 octobre. Les nouvelles du Nord ont été devancées par celles que nous ont apportées les bateaux de St. Louis; nous n'aurons donc à en donner que le complément. Le sommaire des nouvelles d'Europe a été également publié mais les nouvelles du Mexique sont de quinze jours plus récentes.

NOUVELLES DU NORD.

Nous empruntons au *Courrier des Etats-Unis* du 24 octobre le résumé suivant des nouvelles:

Les bruits de la démission du général Meade continuent avec une persistance qui ne laisse pas de leur donner quelque poids. Seulement ce n'est plus par le général Sickles qu'on parle de le remplacer, mais par le général Sedgewick, peu recommandé cependant par son échec de Fredericksburg. Meade a eu avant-hier une entrevue avec le Président, et des nouvellistes prétendent que la question de son remplacement y a été mise sur le tapis, mais d'autres assurent qu'il ne s'est agi dans cet entretien que de la campagne présente en Virginie. Les plus beaux plans du monde auraient été combinés, et la destruction de Lee en serait le résultat inévitable.

Les contradictions sur ce qui se passe entre le Potomac et le Rappahannock se suivent et se ressemblent. Il serait à désirer que le télégraphe répondît aux questions suivantes:

Est-il vrai que Lee a repassé le Potomac?

Est il vrai que les Fédéraux l'ont suivi jusqu'à ce cours d'eau?

Le chemin de fer d'Alexandrie à Orange est-il ou n'est-il pas détruit?

Jusqu'à présent, il se trouve des dépêches qui assurent le pour et le contre. On comprend que la censure militaire hésite à laisser transmettre certaines nouvelles, mais on ne conçoit pas qu'elle autorise les avis les plus contradictoires, qui ne servent qu'à jeter l'inquiétude et la défiance dans le public.

Ainsi, le *Daily News* a publié jeudi soir un *extra* qui annonçait une invasion de la Pennsylvanie et le siége de Harper's Ferry, et a trouvé des gens qui ont cru à cette nouvelle, précisément parce qu'elle n'avait pas passé sous les yeux de la censure militaire. Sauf la Chine, il n'y a pas de pays où les citoyens soient plus [illegible] aux affaires que les Etats-Unis. Dans le Céleste Empire on se [illegible]; en Amérique, on abuse de la publicité de manière à lui ôter toute valeur, en en faisant tout autre chose qu'un organe de la vérité.

Le général Grant se rend à Chattanooga, où il va juger par lui-même de la situation de l'armée du Cumberland, et donner des conseils au général Thomas. Il [illegible] que celui-ci ait une [illegible] pour exécuter à la fois les plans de M. Lincoln, commandant en chef des armées de terre et de mer, de M. Stanton, secrétaire de la guerre, de M. Halleck, commandant en chef en campagne de l'Union, et du général Grant, commandant des départements de l'Ohio, du Tennessee et du Kentucky. Quand donc [illegible] le parti de laisser le général qui est [illegible] remporté par le Nord, lors de la [illegible] de Vicksburg, il a été sans la participation de MM. Lincoln, Stanton et Halleck. Si [illegible] suivi leurs plans, Vicksburg serait [illegible] debout. Le fait est notoire, ce qui n'empêche MM. Halleck et Stanton de s'attribuer les avantages, et de rejeter tous les échecs [illegible] généraux en campagne.

Il paraît que les pluies d'automne font grossir la rivière Tennessee à vue d'œil: c'est une belle occasion pour "les pattes palmées de l'oncle Sam" de justifier la bonne opinion de M. Lincoln de leurs nageoires. Les canonnières pourront escorter les convois et rendre inutile la petite armée que Hooker commande à Stevenson. Le général batailleur pourrait quitter son poste d'observation et se joindre au général Thomas à Chattanooga. En ce moment, il a pour hôtes les généraux Grant et Rosecrans, qui se sont rencontrés à Stevenson. Le vainqueur de Vicksburg a traité avec une grande froideur le vaincu de Chickamauga, qui le lui a bien rendu.

Dans le camp confédéré, on parle aussi de changement de généraux. Peut-être Bragg sera-t-il remplacé par Longstreet ou Johnston; cependant, M. Jefferson Davis aime peu à changer ses généraux en chef.

Un fils de l'amiral Dahlgren est arrivé hier matin à Washington, avec des dépêches de Charleston. Le public, à qui on ne les communique pas, a du moins la consolation d'apprendre, par une phrase laconique, que tout va bien. Du reste, on n'en est qu'au cent-cinquantième jour du siége. Si le fort Sumter n'est pas occupé, au moins [illegible] sont-ils écroulés, et en admettant que [illegible] soit imprenable, on pourra toujours détruire la ville avec le feu renouvelé des Grecs.

On écrit de Halifax que de grands préparatifs ont été faits à Wilmington pour recevoir les béliers construits à Liverpool. Ces préparatifs sont rendus inutiles par l'attitude du gouvernement anglais.

Les deux seuls gouverneurs qui aient répondu jusqu'ici à l'appel du Président pour la nouvelle levée de 300,000 hommes, sont MM. Seymour et Parker, tous deux accusés de sympathies pour le Sud. Les gouverneurs républicains sont plus lents à agir. Ils parlent beaucoup, il est vrai, mais les leurs gagnent tant d'argent avec les contrats [illegible] éprouvent une hésitation bien naturelle à échanger leur douce et opulente quiétude contre les tumultes et les dangers du champ de bataille. Il est bien plus agréable de fabriquer des uniformes de pacotille que de les porter, d'envoyer du biscuit moisi aux soldats que de le manger, de manufacturer des fusils qui éclatent dans les mains des autres que s'en trouver soi-même avec eux. Il ne faut donc pas s'étonner si le premier des 900,000 hommes promis par MM. Andrews et Greeley, dans le cas où M. Lincoln proclamerait l'émancipation, en est encore à se mettre en route.

P. S.—Le général Gillmore et l'amiral Dahlgren font démentir officiellement qu'il existe entre eux la moindre mésintelligence.

LA POURSUITE DE SHELBY
DANS LE MISSISSIPPI.

Le *Commercial Advertiser* du 24 au soir publie la dépêche suivante:

Kansas City, 21 octobre:

On a reçu des avis de l'expédition du général Ewing qui est à la poursuite des guérillas de Shelby.

Après avoir fait 76 milles en 24 heures, Ewing est arrivé à Carthage dans la matinée du 18. Il espérait y trouver tout le corps de Shelby, mais ce dernier était passé par là la nuit précédente en route pour le Neosho. Dans la soirée on envoya une compagnie de trente hommes pour arrêter les traînards, mais cette compagnie fut capturée avec ses chevaux et ses équipements. Parmi les prisonniers se trouvent le major Pitcher et des officiers et des hommes de plusieurs régiments du Missouri.

Pendant la poursuite et surtout pendant les cinquante derniers milles, on trouva sur la route les chevaux fourbus abandonnés par les hommes de Shelby qui les remplaçaient par des chevaux frais pris dans les environs.

Shelby n'a ni train de wagons ni artillerie, et il ne sait pas les routes ce qui rend la poursuite, la nuit, très difficile. Des rapports d'éclaireurs et de voyageurs annoncent que le général Marmaduke s'avance de Fayetteville pour renforcer Shelby.

L'OR A NEW YORK.

Nous lisons dans le *Commercial Advertiser* du 24 au soir:

Le prix de l'or a monté ce matin à 146 3/4 à 147 par suite, dit-on, d'une grande quantité de contrats faits il y a quelques jours sur le remboursement de l'emprunt conclu à l'étranger, à livrer samedi. Le total des exportations par les steamers de ce jour est de $760,000. Notre correspondant écrit qu'au départ du steamer l'or était à 146 1/8.

L'IRONSIDES ET LE STEAMER DAVID. — On avait mentionné à tort la perte du steamer David au moyen duquel un équipage de quatre hommes seulement a essayé de faire sauter la frégate cuirassée Ironsides par l'explosion d'une torpille. Le Charleston Courier du 7 raconte le fait en disant qu'un immense volume d'eau couvrit la petite embarcation, inonda le tuyau de fumée et éteignit les feux mais sans causer d'autres accidents. [illegible] dans les [illegible] de la machine il fut impossible de s'en servir tout d'abord; et comme le David paraissait exposé au feu de l'ennemi, le lieut. Glassel et le chauffeur Sullivan jugèrent à propos de quitter le bord avec des moyens de sauvetage. Les deux autres restèrent et ayant trouvé une allumette, ils firent de la lumière et eurent bientôt tout remis en ordre. La machine fonctionna de nouveau et passant près des monitors et des barges de la flotte qui s'éloignaient [illegible] le David, [illegible] rentrer [illegible] au quai de la ville où il était de retour à minuit.

Telle est la conclusion de cette brillante affaire qui, si elle eut eu un plein succès, dit le *Courrier*, eut délivré Charleston de son plus formidable ennemi. Ce journal ajoute: Quelques personnes avaient regardé cette entreprise comme téméraire, mais il ne faut qu'un exemple de ce genre pour inspirer des actes plus audacieux encore.

Nouvelles d'Europe.

Voici le complément du sommaire télégraphique des nouvelles apportées par l'*Etna* qui est parti de Liverpool le 14 octobre et de Queenstown le 15.

Le premier conseil de cabinet de la saison a eu lieu à Londres le 13 courant.

La reine Victoria est rentrée dans le vie active à l'occasion de l'inauguration de la statue du prince Albert.

Les actionnaires du *Great Eastern* ont voté une résolution à l'effet de réunir les fonds nécessaires pour payer les réclamations contre le bâtiment. Il a été résolu d'employer le bâtiment pour la ligne de l'Inde ou de l'Australie.

Les consolidés étaient cotés de 92 7/8 à 93 au comptant.

On annonce la mort de M. Billault et du maréchal d'Ornano.

La question polonaise en est toujours au même point.

Les élections en Espagne sont en faveur du gouvernement.

Le ministre des finances a donné sa démission. On assure que la politique n'est pour rien dans cette détermination.

La Suède a refusé de signer un traité d'alliance avec le Danemark.

La *Gazette*, de Breslau, annonce qu'un décret impérial incorpore à l'empire russe le district d'Augustaroro, sous le gouvernement de Mourawieff.

Nouvelles du Mexique.

Nous avons reçu des liasses de journaux de la Havane allant jusqu'au 29. Nous empruntons au *Diario de la Marina*, un sommaire de nouvelles mexicaines, qu'il a tiré lui-même de l'*Eco del Commercio* de la Vera Cruz, jusqu'à la date du 15.

L'*Eco del Commercio* a publié l'adresse du maréchal Forey au peuple mexicain avant son départ pour France, mais le journal de la Havane ne donne pas le texte de cette adresse.

Le train qui a quitté la Vera Cruz le 3 octobre, pour Soledad, a été attaqué par des guérillas, à trois milles de la Tejeria. Ils étaient cent au moins, tant fantassins que cavaliers. Les guérillas étaient cachés dans un fossé et comme le terrain était élevé, ils pouvaient facilement tirer dans les chars, ce qu'ils firent. Il s'y trouvait trois officiers, le commandant Ligier, du régiment étranger, le lieutenant Sherer, du corps des ingénieurs et une escorte de 14 soldats. La partie assaillie résista pendant une heure et malgré son infériorité de nombre elle réussit à chasser les guérillas et à rester maîtresse du champ de bataille.

Notre perte, dit ce journal, a été très sérieuse. Le commandant Ligier a été tué; le lieutenant Scherer qui prit le commandement après la chute de son supérieur, a été blessé, et 5 hommes de l'escorte ont été mis hors de combat. L'un de ces derniers était grièvement blessé. Beaucoup de ces voyageurs ont été blessés et parmi eux M. Lyons, le directeur du chemin de fer, une jeune femme et le vénérable curé de Soledad.

Les guérillas ont perdu beaucoup de morts et de blessés qu'ils ont emportés avec eux. Le lieutenant Rajant, qui commande à la Tejeria, fit onze prisonniers qui furent fusillés sur la place.

Le 16 septembre, un officier nommé Pietri, revenant de la capitale en compagnie du Sr Archilli, fut entouré par 40 guérillas. Tous deux descendirent, tirèrent leurs pistolets et les déchargèrent sur les bandits dont quatre furent tués et deux blessés. Les autres s'enfuirent au plus vite et tirèrent seulement quand ils se trouvèrent à une distance respectable. L'officier, bien qu'il fut affaibli par la perte de sang qui était la conséquence forcée de sa blessure, réussit à gagner Soledad la nuit avec son ami. Ces 40 hommes appartenaient aux forces de Jalapa.

Uraga, le nouveau gouverneur de Michoacan et un ami de l'administration de Juarez, est arrivé à Morelia dans la soirée du 15. La place était occupée par une garnison de 2,000 hommes et il n'y avait pas un écu dans la caisse.

Rojas avait été battu par le col. Torar de la division de Jalisco, et avait envoyé demander des secours à Colima et Guadalajara pour une nouvelle campagne.—On lui envoyait des troupes de Colima quand une conspiration a été découverte en faveur du col. Torar. Les chefs de la conspiration ont été arrêtés et fusillés.

L'*Echo del Commercio* raconte, au sujet de l'attaque sur le train dont il est question plus haut, que le commandant Muricia des troupes auxiliaires, étant informé de la pointe faite par les guérillas et de leur fuite, partit de la Vera Cruz avec 15 hommes seulement et ne consultant que son courage entreprit d'intercepter la retraite de l'ennemi. Il s'avança du coté de Santa Fe et eut la bonne fortune de rencontrer l'ennemi dans les environs de cette ville, et après un combat désespéré où 11 de ses hommes furent mis hors de combat, il les repoussa et les mit dans une complete déroute. Muricia attaqua le chef des bandits et le tua de sa main.

Le 12 de septembre, les forces franco-mexicaines, sous les ordres de Rodriguez ont occupé Zacapoaxtla et pris deux canons. La *Crónica* dit que D. Sebastian Lerdo de Tejada et le senor Zamacona ont été envoyés en exil.

Des voyageurs de l'intérieur ont dit qu'ils avaient vu Doblado à l'Hacienda de la Quemada et qu'il revenait de Guanajuato. Le Sr Lic D. Daniel Casas [illegible] Lara Solis, de l'opposition, et d'autres [illegible] forcément aux ordres de Carbajal, [illegible] en route pour aller prendre possession du Gouvernement de Huazacotla, Chicontepec et Tzihuihuan. La nouvelle est officielle. Des lettres particulières disent que le peuple de Chicontepec s'était prononcé pour l'empire et que Solis et Manuel Mejia, entre autres, avaient été fusillés.

Le chef Juariste Alvarez avait commis des dévastations à Lago, et dans les environs.

Les forces constitutionnelles, campées près de Maravatio, avaient marché sur Ixtlahuaca et leur avant garde forte de 300 hommes avait été attaquée et repoussée avec une perte de cinq hommes.

Des lettres de Mexico du 9, reçues à la Vera Cruz le 15, disent qu'une expédition devait partir de la capitale dans le but d'occuper la ligne de Jalapa, qu'un millier de soldats français devait la rejoindre à Puebla et que Perote, Jalapa, Punto Nacional et Paso de Orejas seraient occupés.

On annonçait positivement que le général Marquez devait recevoir la décoration de la légion d'honneur.

Les constitutionnalistes avaient attaqué Autonilco et Grande le 27 septembre et avaient été repoussés. A Ixhuatlan le commandant D. Eugenio Salazar avait passé aux impérialistes avec Daniel Casas.

Les guérillas étaient les maîtres de la route de Tololapa à Zico et commettaient [illegible] sur la ligne des vols et des meurtres.

Comonfort, Sebastien Lerdo et Manuel Doblado étaient réunis à Celaya et s'étaient de là acheminés vers San Luis où ils étaient attendus le 2. Les conservateurs de Tlaxcala occupaient Tacotlan et Chignahuapan. Le général Mejia était attendu le 1er octobre à Tulancingo. Miguel Negrete avait fui de Huachinango, à la tête de 200 cavaliers et d'un corps de troupes qui devait, dit le journal, s'être débandé.

Arrivée du maréchal Forey à la Havane.

Les journaux de la Havane que nous avons reçus hier publient de longs détails sur l'arrivée du maréchal Forey à la Havane et sa réception par les autorités de l'île. Ces détails sont résumés dans l'extrait suivant d'une lettre écrite de la Havane et qui nous a été obligeamment communiquée:

"Parti de Vera-Cruz le 20 octobre, à bord du steamer de guerre français le *Panama*, le maréchal Forey est arrivé à la Havane le 27 au point du jour. Le *Panama*, qui avait arboré le pavillon de l'officier distingué qu'il conduisait à son bord, fut salué en entrant par la frégate amirale espagnole. Peu de temps après les batteries de terre le saluèrent à leur tour. Aussitôt que le navire eut jeté l'ancre, deux officiers espagnols se présentèrent à son bord, chargés respectivement par le capitaine général et par l'amiral Herrera de souhaiter la bienvenue au maréchal et de lui présenter leurs félicitations.

Deux voitures du capitaine-général furent mises à la disposition du maréchal et de sa suite, et à quatre heures et demie de l'après-dîner le maréchal en grand uniforme, escorté par la garde à cheval du capitaine général, se rendit au palais pour présenter ses respects à la première autorité du pays.

"Je l'ai vu une fois en grand uniforme et deux fois en uniforme de campagne. C'est un homme d'un âge assez avancé, de jolie taille, bien pris, je dirai même un peu gros. Il est passablement rouge de teint et porte d'épaisses moustaches grises."

M. de Saligny ne se trouvait pas à bord du *Panama*, comme on le croyait.

Les journaux de la Havane disent que les hauts dignitaires de l'île ont fait au maréchal Forey l'accueil le plus flatteur et le plus cordial. Celui ci devait reprendre la mer le lendemain de son arrivée pour continuer son voyage en France, mais il a remis son départ au 30 afin d'assister à un grand banquet auquel l'avait invité le marquis de Castellflorite.

LA DESTITUTION DU GENERAL ROSECRANZ.

La destitution du général Rosecranz fournit à la presse républicaine l'occasion de porter contre cet officier les accusations les plus odieuses et les moins vraisemblables. Les uns l'accusent de lâcheté et d'ivrognerie; les autres le soupçonnent de trahison; les plus cléments le taxent d'incapacité. Ceux-ci sont convaincus qu'il a l'esprit dérangé; ceux-là lui reprochent avec aigreur d'être un fervent catholique; quelques uns se bornent à déclarer qu'il est sujet à des attaques d'épilepsie trop fréquentes pour conserver un commandement. Ces généreux républicains, pour lesquels Rosecranz était hier le premier homme de guerre des Etats Unis, s'empressent de lui jeter la pierre aujourd'hui: adorateurs du pouvoir et de ses caprices, ils ne sauraient conserver d'estime pour un général destitué, et se tournent vers son successeur. Ils oublient les campagnes de la Virginie occidentale, les batailles de Corinth, d'Iuka et de Murfreesboro, ils ne se rappellent pas Chattanooga conservé devant les légions de Bragg; l'homme répudié par M. Lincoln n'a plus droit à leurs souvenirs.

La vraie raison de l'éloignement du général Rosecranz paraît être une profonde divergence de vues entre lui et le général Halleck. Ce généralissime, dont le charlatanisme prétend gouverner toutes les armées de l'Union, et on sait comment il les gouverne, a prétendu imposer à Rosecranz des plans que celui-ci s'est refusé à suivre: *inde iræ*, de là la destitution. Le général disgracié n'a pas dû en être fâché, si l'on en croit un journal de l'Ouest qui, avant de connaître son remplacement, s'exprimait en ces termes:

"Des personnes de notre ville (Cincinnati), qui ont conservé des relations intimes avec le général Rosecranz, le disent très découragé de la guerre. Ce n'est pas qu'il croie les armées du Sud invincibles, mais il ne pense pas que les Etats séparés puissent jamais être ramenés par le système de rigueurs qu'a adopté le gouvernement. Il n'a jamais voulu prendre part aux menées d'Andrew Johnson, le gouverneur militaire du Tennessee, qui a réussi à convertir au [illegible] tous ceux qui espéraient auparavant dans l'Union. D'un grand désintéressement, il n'a pu voir sans dégoût les honteux trafics qui couvrent un faux zèle de patriotisme. Quand il regarde autour de lui, il n'aperçoit que des hommes mûs par toutes sortes de raisons plus ou moins avouables, excepté par l'honneur et l'amour de la patrie. Les uns font la guerre par ambition, les autres par cupidité; ceux-ci [illegible] ceux-là jalousent leurs supérieurs et leurs égaux pour leur mérite, [illegible] frapper.

"Profondément honnête et religieux, le général Rosecranz ne contemple un pareil spectacle qu'avec amertume. Sa piété catholique s'est augmentée en raison des excès et des intrigues qu'il ne peut empêcher. Il se rejette dans le mysticisme et l'espoir d'un autre monde, en désespoir de la corruption de celui-ci. Il ne combat plus avec ardeur, il se bat par devoir, estimant que toute victoire est du sang inutilement versé. Il n'a pas confiance dans ses succès, considérant qu'ils amènent à leur suite une tourbe d'oiseaux de proie qui empêcheraient à jamais la pacification du pays....Je tiens ces détails d'une personne très chère au général, qui lui a écrit qu'il voyait dans Chickamauga le doigt de Dieu." [*Courrier des E. U.*]

L'AFFAIRE DES TABACS DE RICHMOND

Le *Courrier des Etats Unis* donne les explications suivantes sur l'affaire des tabacs du gouvernement français:

Les correspondants washingtoniens de la presse new yorkaise se sont beaucoup occupés, ces jours derniers, de certaines négociations relatives à l'exportation d'une quantité considérable de tabacs, appartenant à la régie française et emmagasinés à Richmond depuis le commencement de la guerre. Comme presque toutes les versions publiées à ce sujet sont autant d'erreurs, nous croyons opportun de rétablir la vérité des faits.

Les négociations dont il s'agit remontent à quatre mois environ. Elles avaient abouti sans grande difficulté, à un double assentiment, donné respectivement par les cabinets de Washington et de Richmond, à l'exportation des tabacs en question. Une seule condition avait été posée par le gouvernement fédéral: c'est que l'Angleterre serait prévenue et s'engagerait à ne pas se prévaloir de cette concession faite à la France comme d'un précédent à invoquer plus tard. La promesse ayant été obtenue sans peine à Londres, tout paraissait réglé; déjà les navires de notre marine, chargés de présider à l'embarquement des tabacs, se préparaient à partir pour City Point, lorsque l'administration de Washington a tout à coup retiré le consentement qu'elle avait donné.

Nous ignorons les motifs réels ou allégués de ce changement imprévu d'attitude; mais nous croyons être en mesure d'affirmer que les choses se sont passées de point en point comme nous venons de le dire.

C'est encore à tort que l'on a rattaché à cette affaire la présence récente à Richmond d'un voyageur nommé M. de Saint Romain, auquel on a prêté le caractère d'agent spécial du gouvernement impérial. M. de Saint Romain n'était chargé ni de cette négociation ni d'aucune autre, et n'avait ni position ni titre, ni mandat officiel. Le but de son excursion dans la capitale confédérée se rattachait exclusivement à des questions d'intérêt particulier dans lesquelles l'administration française n'entrait absolument pour rien.

Arbitrage du roi des Belges
ENTRE L'ESPAGNE ET LES ETATS UNIS

L'Espagne vient de désigner le roi des Belges comme arbitre dans la difficulté soulevée entre cette puissance et les Etats Unis.

La question posée est celle-ci:

Le gouvernement des Etats Unis prétend que les besoins de la guerre exigent que la zone maritime soit étendue sur les cotes des Etats Unis jusqu'à la distance de 12 milles, mais que, la même nécessité n'existant pas pour l'Espagne, cette zone doit, pour Cuba et les autres possessions espagnoles, rester dans la limite de 3 milles consacrée par le droit international.

Le gouvernement espagnol ne conteste pas à celui des Etats Unis la limite de 12 milles, provisoirement rendue nécessaire par les exigences de la guerre mais il soutient que l'île de Cuba se trouvant entourée d'îlots et d'écueils jusqu'à une distance de 3 milles de la côte, la zone maritime de 3 milles ne doit commencer qu'à partir de la ligne où finit cette sorte de ceinture. Le gouvernement de l'Union refuse jusqu'à présent d'accueillir cette prétention.

VOYAGE DE MM. LINCOLN ET SEWARD A CHATTANOOGA—On lit dans un journal de New York:

On nous annonce de Washington que le Président et M. Seward sont partis avant hier pour Chattanooga. Ils ont entrepris, nous assure-t-on, ce voyage dans le but de se rendre compte de la situation militaire dans le Tennessee.

—On lit dans la *France*:

Un meeting en faveur des Etats du Sud s'est tenu jeudi dernier à Sheffield. On y a voté l'adoption d'un mémoire qui sera présenté à Lord Palmerston et qui demande la reconnaissance du Sud par l'Angleterre. Le blocus actuel des ports du Sud y est dénoncé comme "incomplet et inefficace, nuisible au commerce de l'Angleterre, au bonheur et à la prospérité du peuple [illegible]."

"De nouveaux détails sont donnés par les dépêches de New York sur la victoire des confédérés dans le Tennessee. Cette victoire est venue fort à propos pour répondre à la récente circulaire de M. Seward, qui prétendait que toutes les ressources du Sud reposent uniquement sur l'espoir d'un secours extérieur.

Est-ce avec un pareil appui que Braxton-Bragg a infligé à l'un des plus habiles généraux du Nord un échec qui compense les derniers revers des confédérés. Le Sud ne compte que sur lui-même, et son courage, ses résolutions, ses sacrifices font face à toutes les situations. La bataille du 20 septembre démontre une fois de plus que l'attaque et la résistance sont proportionnées et que, la balance se rétablissant sans cesse au profit de celle des deux parties qui paraissait sur le point de succomber, la guerre peut se prolonger indéfiniment et provoquer en vain de nouvelles effusions de sang."

LA QUESTION POLONAISE.

On lit dans la *Presse*:

Nous avons annoncé que le prince Czartoryski avait fait, au nom du gouvernement polonais, une demande formelle auprès des cabinets de Paris et de Londres, à l'effet d'obtenir la reconnaissance de la Pologne comme nation belligérante.

La *France* considère comme "contraire à toute vraisemblance" l'acte attribué au prince Czartoryski.

Le *Pays*, plus explicite, "croit savoir qu'aucune demande officielle n'a été adressée au gouvernement français."

Nous ne nous bornons à ces allégations en maintenant l'*entière exactitude du fait*.

Le *Constitutionnel* contient un article de M. Lymayrac, intitulé: la Pologne sous la protection de l'Europe, disant que l'inquiétude et les incertitudes qui existent dans les esprits ne pourraient pas se prolonger sans inconvénients.

"Il ne faut pas, ajoute-t-il, se préoccuper de certaines complications impossibles. Une action isolée de la France serait seule pu faire naître de telles craintes. Devant un concert européen établi, les craintes sont un contre-sens et un anachronisme.

"Les négociations poursuivies par la France ont réussi à placer la Pologne sous la protection de l'Europe. Une telle politique n'est ni impuissante ni inféconde. Quand le droit écrit et l'opinion générale sont du coté des nobles causes, elles peuvent compter sur le triomphe."

M. Limayrac combat énergiquement l'action isolée de la France. Il combat le rapprochement fait entre 1840 et 1863. "La politique actuelle rallie l'Europe autour d'elle; en 1840, au contraire, la France était au ban des grandes puissances."

"Le gouvernement de l'Empereur comprend l'importance d'avoir rallié l'Angleterre et l'Autriche à la cause de la Pologne. Il ne se laissera détourner de la voie qu'il a choisie par aucune excitation, et il continuera à remplir tous ses devoirs envers une noble cause sans engager la fortune de la France qui n'appartient qu'à la France."

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE—Le *Moniteur* du 9 octobre publie le tableau de la situation hebdomadaire de la Banque de France.

Il y a diminution de 43 millions 333 mille francs sur le numéraire; de 3 millions 666 mille francs au compte du trésor, de 3 millions 100 mille francs au compte des avances.

Il y a augmentation de 14 millions sur les billets en circulation; de 1 million 125 mille francs aux comptes particuliers, de 58 millions sur le portefeuille.

JAPON. — Une dépêche de San Francisco annonce que l'on a reçu en cette ville des nouvelles de Nagasaki [Japon] en date du 27 août. Elles annoncent un revers éprouvé par l'escadre anglaise, dans une action contre un des princes qui ont récemment pris une attitude d'hostilité ouverte vis à vis des pavillons étrangers. Aucun détail n'accompagne ce bruit, qui nous paraît avoir grandement besoin de confirmation.

S. N. Moody.—M. Moody, dont le nom est connu dans tous les Etats du Nord et du Sud, est de retour à la Nlle-Orléans après une absence de treize mois, avec un précieux chargement de marchandises choisies par lui-même dans les principales fabriques de l'Europe. Il a visité toutes les fabriques et les meilleurs ateliers de Paris, de Londres, de Vienne, de Rome, d'Edimbourg, de Genève, et il en rapporte de véritables richesses. On trouvera à son magasin, au coin des rues Canal et Royale, les articles de toilette les plus variés et à des prix très modérés. Son assortiment de chemises est sans pareil. Nous appelons l'attention sur l'annonce que M. Moody publie aujourd'hui dans l'Abeille.

Vêtements d'hiver— Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, articles de toilette pour les uns et les autres, on trouve de tout chez M. L. W. Lyons, 26, 28 et 30 rue St Charles, coin Commune, aux prix les plus bas de la place. Malgré la cherté excessive des étoffes on peut encore s'habiller à bon marché dans la maison que nous venons de nommer. L'assortiment de M. Lyons est à la fois le plus complet et le plus varié qui se puisse voir. Il remplit en outre les commandes qui lui sont faites et ne livre que des marchandises irréprochables. Voir aux annonces.

Linge d'enfants—M. C. V. Lagay, qui reste seul chargé de la liquidation des affaires de la maison Lagay & Lecanu, annonce aujourd'hui qu'il a reçu par les derniers arrivages du Nord un bel assortiment de linge d'enfants pour l'école, qu'il offre à vendre à des prix modérés, rue du Canal No 107.

Grande vente de marchandises sèches—MM. E. Rogers & Cie procèderont mardi matin, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 Vieille Levée, à une grande vente de marchandises sèches sur laquelle nous appelons l'attention du commerce de détail. Voir l'annonce.

Articles pour tailleurs— Mardi, 3 du courant, aura lieu, dans les salles d'encan de MM. E. Roger & Cie, 45 et 47 Vieille Levée, une vente importante d'articles pour marchands-tailleurs. Ces articles, qui viennent d'être importés, sont de première fraîcheur, et seront vendus sans réserve. Voir l'annonce.

B. Turpin—M. Bernard Turpin, No 93 Vieille Levée, vendra à l'amiable un choix considérable de médicaments, de drogues, de comestibles et d'articles d'épicerie énumérés dans une annonce sur laquelle nous appelons l'attention.

Cigares et tabac—Jules Rose a transféré son magasin de cigares et de tabac au No 59, rue des Magasins, entre Natchez et Poydras.

Bureaux à Louer.—M. C. V. Lagay, rue du Canal No 107, annonce des magnifiques bureaux à louer, rue du Canal et Exchange Place.

Au public — M. George S. Denison, collecteur du revenu intérieur, annonce qu'il vient de recevoir une forte quantité de timbres de Revenu intérieur. On sait que ces timbres doivent être fixés à certains objets désignés par la loi. Le règlement sera rigoureusement appliqué.

CHRONIQUE LOCALE.

UN HOMME TUÉ—Un homme a été tué, hier matin, vers quatre heures, au marché aux fruits du Deuxième District, entre le marché aux viandes et le marché aux légumes. Nous n'avons pu recueillir de détails sur ce drame sanglant, le premier, si nous ne nous trompons, que nous ayons eu à enregistrer depuis plusieurs mois.

Les personnes qui en avaient été témoins et dont nous pensions obtenir des renseignements, n'en avaient guère à donner. Elles ont seulement pu nous dire qu'elles ont vu le défunt tenir son adversaire par les épaules et l'ont entendu crier: "il m'a poignardé, cet homme m'a poignardé et a jeté l'arme sous le banc", puis, qu'il est tombé et a rendu le dernier soupir.—M. Beach a examiné le cadavre. L'arme était un couteau Bowie; l'officier l'a trouvé sous un banc. Nous apprenons que le nom du défunt est Coro. Celui qui l'a tué s'appelle Lorenzo Saliba; il est en prison. L'enquête aura lieu aujourd'hui.

SOUPÇONNÉS— Pat McFulty et James Gainor arrêtés hier au soir, sont soupçonnés d'avoir trempé dans un vol commis au coin des rues Quartier et Gallatin.

TROIS MATELOTS—Trois matelots, amis de la joie, sont entrés, hier après-midi, dans un café du coin des rues Jefferson et Levée. Ils ont d'abord commencé par se quereller; la bagarre augmentant, l'un d'eux s'est saisi d'un sabre de cavalerie qui ornait le côté d'une innocente recrue, le second s'est emparé d'une chaise, le troisième on ne sait de quoi, et la retraite devenant nécessaire, ils se sont frayés un passage au milieu des spectateurs en frappant de droite et de gauche. Celui qui s'était armé du terrible sabre protégeait la retraite et s'acquittait consciencieusement de sa besogne. Les gardiens de la tranquillité publique sont parvenus non sans peine à rétablir l'ordre.

Les trois matelots comparaîtront ce matin devant le Prévôt.

POIGNARDÉ. —M. P. Tully a été poignardé, à la suite d'une rixe, dans la nuit de samedi à dimanche, dans la rue Calliope, au Planters' Hotel. On l'a transporté à l'hôpital. La blessure est grave.

Les policemen ont arrêté Charles Baker qui l'a frappé.

ACCUSATION—R. Fahey a été arrêté, hier, sous prévention d'avoir mis le feu, vendredi soir, à la maison qu'il habite, rue Bienville, près la rue des Marais.

EFFROYABLE ACCIDENT. — *Collision sur le chemin de fer des Opelousas*—Une effroyable collision a eu lieu, hier matin, sur le chemin de fer des Opelousas. On l'attribue à la négligence de l'homme chargé de faire les signaux.

Un convoi qui venait en ville avait dû s'arrêter à huit milles du dépôt. Ces wagons étaient encombrés de soldats. Un autre convoi, (pour le transport de troupes et de prisonniers confédérés) parti à minuit—quatre heures plus tard—atteignit le premier et, faute de signaux la collision eut lieu. Dix wagons furent mis en pièces, d'autres avariés et une locomotive fut démantibulée.

Nous apprenons que dix soldats ont été tués et soixante-trois blessés. Quatre de ces derniers sont morts avant quatre heures.

La plupart de ces soldats appartenaient au 97e régiment de l'Illinois et au 69e de l'Indiana.

PASSAGERS.

Par le Steamship Columbia, de New York, via la Havane—De New York—Mme Vedder et demoiselle, Mme Brigham, Mme F Fuller, M. et Mme G B. Waldron, Mme D D Latham, Mme Green, G O Stevens, W H Hunt et deux enfants, J Reid, Henri Thomson, Mme Plumley, Mlle Plumley, M et Mme S Field, col Hawks, B Johnson, G O Saxbury, Mme H M Young, Mme F. Kennedy, Walter H Peters, Mme Niland, Mme J Day, M. et Mme A Hobart, Mme J Lyon et un enfant, D. de Lane, M et Mme A D Grant, Mme E Vessor, P J Gleisen, A Duff jr, J N Cummings, M Boynton, J Atchinson, Mme A C Wang, Mme S Davenport, Mme E Oggel enfant, Jos Spelgle, A L Seuberu, A A Vaughn, Dr J J Reverend et dame, Mlle C Collett, John MacDonald, W P Wright, Mme J Bress, gen Bowen, dame et servante, Mme E Scoville, J J Rolfe, Mme King et trois demoiselles, F Marion, Dr G O Dallo, M Carr, G N Mattson, Wm Harris, G A Sanford, Wm Crowell, Jas Carmichaell, Bent F M Cone, Bryan Larky, F A Shuck, J C Rose, C C Sampson, Thos Tillestou, A B Reid, C Howard, Mme Lee et deux enfants, Mme Sarmiento. De la Havane—Mme Dautch et demoiselle, Mme Lomas, Mme Julia Cusenaud, Jos Malvo, Mme M Schneider, Mme Raquel, A Ribaux, Juan G Mora, Juan G Mora, Juan del Valle, Mr Lazardo et servante, D F Fitzpatrick, J S Fernandez, Louis Thomas.

Par steamship George Cromwell, de New York—Capt J E Bowers, Mme Green et 2 enfants, Mme Pattie Thorn, Mme J A Lam, Mme J Kemp, Mme G Coel, T Wausburn, F Lobe, Mme Chittenden, capt Ben Kelly, capt A Darling, Mr Rickerson, Michael Talam, Farare, M et Mme J C Muran, M M M Bel, Mme Jane P Bell et deux enfants, Mme Bell, A Gaillard, lieut White, W A Gallup, H L Young, Del Munson, Jos Magnu, Russell C Magna, capt J McN[illegible], capt Jos Freed, Julius De Wolf, H C Lewis et 9 à l'entrepont.

EDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles du Mexique.

Nous lisons dans le *New-York Herald* l'extrait suivant d'une lettre écrite de la Havane à la date du 16 octobre:

Le steamer anglais nous a apporté de la Vera Cruz des dates allant jusqu'au 1er du courant; ces dates sont très-nouvelles par suite de la perte du steamer espagnol *Méjico*, dans la traversée de la Vera Cruz ici. L'infortuné steamer était parti le 9 du mois dernier avec un petit nombre de passagers, touchant à Sisal, où il avait pris à bord quelques passagers de plus. Les passagers et les hommes d'équipage formaient un nombre de 83 personnes en tout. A 45 milles environ de Sisal, le feu fût découvert à bord du steamer, et bien que rien ne fût épargné pour éteindre les flammes, le *Méjico* fut bientot complètement détruit. Seize personnes seulement ont été sauvées. Parmi celles qui ont péri se trouvaient don Manuel Corpancho, ministre péruvien à Mexico, deux de ses attachés et Donna Caroline Anbert de cette ville.

M. Corpancho se suicida quand il vit qu'il n'avait plus d'espoir de salut et l'on croit que le capitaine du steamer a suivi son exemple. Les passagers qui se sont sauvés sont restés six jours à retourner à Sisal, d'où ils ont été transportés à la Havane. Leur histoire est lamentable.

Je ne trouve rien de bien intéressant dans les nouvelles du Mexique. Juarez lève toujours des taxes et des conscrits. Un décret impose un droit de 25 0/0 sur chaque arrobe (25 livres) de coton indigène et de 50 0/0 sur la même quantité de coton étranger à la place où il peut être employé. Un autre décret établit une taxe de 1 0/0 sur [illegible] au-dessus de $500.

L'archevêque de Mexico, monseigneur Labastida était arrivé et avait été reçu partout par les Français avec de grands honneurs.

Le chef de guérillas Medina, avec 600 hommes, s'était soumis au nouvel ordre de choses.

Des gardes rurales s'organisaient partout sous le contrôle des Français pour poursuivre les bandits. Ces bandits appelés par les uns guérillas, par les autres des voleurs de grands chemins, sont devenus toujours plus hardis, depuis qu'on s'est mis à les fusiller ou à les pendre, et les exécutions sont quotidiennes. Les diligences entre Mexico et la Vera Cruz, bien que fortement escortées, ont été attaquées fréquemment avec succès.

Dans une occasion, les guérillas se sont emparés des dépêches du général Forey, après avoir tué deux hommes de l'escorte et fait fuir les autres.

Le général Doblado s'est retiré du ministère de Juarez; la raison véritable en est inconnue. Comonfort est maintenant secrétaire de la guerre; Jose H. Nunez secrétaire de la trésorerie; Iglesia, de la Justice; et Lerdo secrétaire d'Etat, à la place de Doblado.

L'*Estafette*, journal français qui se publie à Mexico, dit que cinq Etats adhèrent maintenant à la cause de l'Empire.

Le général Forey était à la Vera Cruz d'où il doit s'embarquer pour l'Europe à bord du Forfait. Il visitera en passant la Havane et New York.

Un journal de Matamoros dit qu'une troupe de quarante individus, supposés être Américains, ont été surpris à rôder dans le voisinage. Ils ont été poursuivis et ont perdu un de leurs hommes tués dans une escarmouche, avec une bande de Juaristas. Ils ont probablement repassé la rivière.

Un corps de 400 Franco-Mexicains a attaqué la ville de Durango et a été repoussé. Les Français n'en disent pas moins que Durango, Chihuahua, Oajaca et le Nuevo Leon sont mûrs pour l'intervention. Nous le verrons bientôt car les Français doivent avoir en ce moment recommencé la campagne.

Les soldats égyptiens coupables d'avoir commis une offense grave au printemps dernier ont été condamnés par une cour martiale, le sergent à être fusillé et les huit autres à 20 ans de travaux forcés.

Il passe sous silence une quantité de détails sur les mouvements des guérillas, de ceux qui les poursuivent et les rencontres avec Negrete, Cuellar, O'Haran et d'autres chefs juaristes bien connus; l'occupation et l'évacuation de cette ville, de ce bourg ou de ce village. Pourquoi vous ennuyer ainsi que vos lecteurs avec un lot d'informations dépourvues d'intérêt et qui proviennent toutes de même source. La vérité est que le Mexique est toujours le Mexique comme il existait il y a 10, 20, 30 et 40 ans, avec ses voleurs de grands chemins, ses bandits et son peuple indiscipliné. Ne vous y trompez pas, et soyez bien convaincu que la haine de l'Indien mexicain pour les blancs d'origine espagnole n'a pas diminué. Il voit une chance de se débarrasser d'eux et dans cet espoir ils s'attacheront aux Français. Cette vérité peut ne pas vous être agréable, mais ce n'en est pas moins la vérité.

NEGOCIATIONS EXTRAORDINAIRES
DES REBELLES EN FRANCE.

Programme d'une coalition européenne avec Jeff. Davis.

Correspondance spéciale du Herald.

Londres, 10 octobre.

A M. James Gordon Bennett:

MONSIEUR: Je viens de recevoir une information extrêmement importante, par la portée qu'elle peut avoir sur l'avenir des Etats-Unis.

Depuis plusieurs mois mûrit un plan d'alliance européenne qui doit avoir pour objet de contrôler les destinées du continent américain.

Une correspondance strictement confidentielle a été commencée dès le mois de mai dernier, à l'instigation du souverain d'une puissance occidentale influente (bien que non puissante), entre la plupart des cabinets au sujet de la possibilité de la mesure, mais la question polonaise a pris un aspect si grave — en occasionnant des complications nouvelles et imprévues — qu'on n'a pas fait de grands progrès vers l'accomplissement du plan. Puis sont venus les terribles revers des rebelles qui, jusqu'il y a quinze jours, mettaient en danger la probabilité du succès d'une telle entreprise sans une déclaration [illegible] et toute [illegible] l'Union supprimée.

Mais la résistance de Charleston et la défaite désastreuse de Rosecrans — avec d'autres triomphes rebelles en Louisiane, au Texas et ailleurs — ont fait reprendre les négociations, qui marchent maintenant avec la plus grande activité, et avec la perspective d'aboutir prochainement.

Vous verrez dans la courte harangue de Maximilien à la députation mexicaine une allusion délicate à l'alliance projetée. Il a saisi l'occasion pour dire: "Je dois faire dépendre mon acceptation du trône d'un plébiscite de tout le pays. D'un autre côté il est de mon devoir de demander des garanties qui sont indispensables pour assurer le Mexique contre les dangers qui menacent son intégrité et son indépendance." Maximilien a été bien conseillé. Son sagace beau-père, le roi Léopold, le nestor des souverains, a été son fidèle mentor.

Les parties qui figureront les premières au contrat, s'il est réalisé, seront Rome (comme la tête de l'Eglise latine), l'Autriche, l'Espagne, la France et la Grande Bretagne. L'Italie hésite, mais on met en œuvre des influences que l'on croit de nature à obtenir le consentement de Victor Emmanuel; et on suppose que la Prusse, qui ne veut pas s'isoler plus longtemps des trois pouvoirs susmentionnés, peut rompre assez avec la Russie pour y donner son adhésion.

On croit savoir que le gouvernement de Richmond a indiqué qu'il était prêt à entrer dans un traité offensif et défensif avec cette embryon d'alliance contre les Etats-Unis à la condition que l'indépendance durable des treize états qui sont représentés dans le Congrès de la Confédération sera garantie, et que le Maryland, dans lequel le district de Colombie, qui fait partie de son sol, doit être compris, pourra comme condition de la paix entre les belligérants, disposer de lui-même, et aller avec le Nord ou avec le Sud, à son choix, après le retrait de toutes les troupes fédérales de ses limites afin que son choix ne soit soumis à aucune influence illégitime.

Les Etats Confédérés, de leur côté, doivent promettre expressément qu'ils ne tenteront jamais d'annexer aucune portion du Mexique, de Cube ou de Porto Rico, et qu'ils contribueront de tout leur pouvoir à résister à l'annexion d'aucune portion des possessions anglaises d'Amérique aux Etats Unis, aussi bien qu'ils aideront à repousser toute intervention armée des Etats-Unis au Mexique contraire à la doctrine de la race Latine, ou dans les colonies espagnoles des Antilles. Telle est la substance du projet.

L'Europe intelligente est, dit-on, choquée des sauvages théories socialistes des abolitionistes du Nord, et de la démoralisation complète du droit public par un gouvernement usurpateur, qui est exclusivement sous le contrôle des Sumner, des Chase, des Cheever et des Parker.

Les hommes calmes et observateurs craignent qu'on ait jeté à Washington des semences qui, si on ne les détruit promptement, produiront un état d'anarchie et de banditisme qui menacera de ruiner le maintien de l'ordre, non seulement dans l'Europe continentale, mais encore dans ce royaume. L'immense population étrangère qui est dans l'armée fédérale, et qui éprouve un antagonisme féroce contre les gouvernements de l'ancien monde, sera, on le craint, l'intermédiaire à l'aide duquel on essaiera d'effectuer ce résultat.

Vous pouvez être sûr d'une chose: que ce n'est pas [illegible] pour le Sud que cette alliance [illegible] avec lui, mais par excès de haine [illegible] Nord et par une [illegible] prise d'[illegible] De façon ou d'autre les hommes [illegible] sont mis dans la [illegible] de l'administration [illegible] M. Lincoln conquiert le Sud, le [illegible] qu'il représente non seulement entreprendra de régir toute l'Amérique par l'épée, mais qu'il considère encore tout le monde civilisé comme une sphère trop restreinte pour le champ de ses ambitieuses opérations.

S'il y avait dans les conseils à Washington des hommes d'Etat même de troisième ou de quatrième ordre, ils provoqueraient immédiatement une suspension des hostilités poursuivies contre le Sud, proposeraient des conditions de paix, et feraient de nécessité vertu.

Un président sagace n'hésiterait pas un moment à employer tous les moyens à sa disposition pour prévenir l'alliance européenne, avant qu'elle ne soit conclue, en proposant à Jeff. Davis des conditions qu'il puisse accepter. Il mettrait fin à l'état de guerre pendant qu'il peut le faire sans disgrâce et sans humiliation. Il reconnaîtrait l'indépendance du Sud dans le sens où elle serait reconnue par l'alliance. Il dirait dans la sincérité de son cœur: "Allons, allons, mes vieux compagnons, j'ai employé pour vous ramener dans l'ancienne Union des forces de terre et de mer et des moyens tels qu'aucun belligérant n'a jamais employés et n'en emploiera peut-être jamais. Vous y avez résisté avec une constance, une résolution et une audace qu'aucun belligérant n'a jamais montrées et ne montrera peut-être jamais. Donnons-nous la main et soyons désormais amis. Il y a assez de place pour nous deux sur cet hémisphère. Soyons deux républiques sœurs en toute sincérité et entrons dans cette noble carrière où nous aurons à résoudre pour le bien de nos contemporains et des âges à venir, le problème de l'aptitude de l'homme au gouvernement rationnel de lui-même — chacune devant rivaliser avec l'autre dans sa marche vers l'accomplissement de sa noble [illegible]

[illegible] être le sentiment des citoyens les plus modérés des Etats-Unis qui séjournent dans l'Europe occidentale et dont la plupart étaient encore récemment de chauds soutiens de la guerre. A moins que l'on n'adopte, et promptement, une mesure de ce genre, rappelez-vous mes paroles, il est réservé à l'Union des jours plus sombres que n'en a vus aucune nation dans les temps modernes. Les divisions dans le peuple se creuseront plus profondément sur ces usurpations de pouvoir telles que la suspension de l'*habeas corpus* et la mise en vigueur de la conscription, et le parti de la résistance arbitrera sous la première autorité qui se présentera pour recouvrer une partie de ses libertés perdues [illegible] voulez employer votre [illegible] en faveur d'une telle politique, [illegible] premier pas qui vous vaudra le [illegible] de "Bienfaiteur de votre pays." Des millions de plumes se mettront à l'œuvre et des millions de voix s'élèveront pour l'accomplissement de ce bienfait.

LA FLOTTE CUIRASSÉE DE LA FRANCE.

La *Vigie de Cherbourg* donne les détails suivants sur l'escadre des bâtiments cuirassés qui a pris la mer le dimanche 27 septembre.

Cette division comprend: le vaisseau cuirassé et à éperon le *Solférino*, 50 canons, sur lequel M. le vice amiral Penaud a son pavillon, et qui est commandé par M. le baron Roussin, capitaine de vaisseau.

M. le baron Duperré, capitaine de frégate, remplit les fonctions de chef d'état-major;

Le vaisseau cuirassé et à éperon le *Magenta*, 50 canons, commandant Le Rouxeau de Rosencoat, capitaine de vaisseau;

La frégate cuirassée la *Couronne*, 36 canons, commandant Du Penhoat, capitaine de vaisseau;

La frégate cuirassée la *Normandie*, commandant Jauréguiberry, capitaine de vaisseau;

La frégate cuirassée l'*Invincible*, commandant Tabuteau, capitaine de vaisseau;

La frégate cuirassée le *Napoléon*, commandant Pichon, capitaine de vaisseau;

Et la corvette à vapeur le *Talisman*, commandant De Saux, capitaine de frégate.

Décédée hier matin, à 4 1/2 heures, Mme E. CHAILLOT, à l'âge de 48 ans. Les amis et connaissances des familles Chaillot, Crevon et Vautier sont priés d'assister sans autre invitation à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, lundi, 2 novembre, à 3 1/2 heures P. M. Son corps est exposé encoignure Dorgenois et la Harpe. De la part de son mari.

Mardi, le 3 novembre prochain, à 8 heures du matin il sera célébré à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre en mémoire de Octave TREMOULET, décédé le 7 juillet dernier. Les amis et connaissances des familles Conand, Deblieux, Tremoulet et Turpin, sont priés, sans autre invitation, d'y assister. 31oct—3t

ATTENTION.

COTON—176 balles coton en parfait état de chargement seront vendues lundi 2 novembre courant, à onze heures précises, par W. P. Vincent, 64, rue Douane.—Avis à MM. les capitalistes et spéculateurs.

AVIS — L'attention des marchands de bottes et de chapeaux est appelée sur les bottes, souliers et chapeaux français de choix qui seront vendus sans réserve lundi 2 à midi précis, No 38 de la rue de Chartres. La vente commence par un grand assortiment de marchandises sèches.

MEUBLES—Nous appelons l'attention particulière des marchands et amateurs, à la vente de meubles et machines à coudre, fournitures pour cordonniers, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au coin des rues Ste Anne et Bourbon, par le ministère de R. Gutierrez, encanteur. Voir aux avis d'encan de ce jour.

M. R. Scott, encanteur, vend une bonne barge, aujourd'hui lundi, à onze heures, au pied de la rue Sixth, 4e district. Immédiatement après, au coin des rues Water et Ninth, 25,000 perches Hickory pour cercles. La vente est sans aucune réserve.

M. R. T. Montgomery, encanteur, vend, sans réserve, à 10 heures et demie, 100 barils de farine, en débarquement du steamer "Continental," au pied de la rue Lafayette.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 2 novembre 1863.

Arrivé, depuis samedi—83 bœufs, 229 cochons, 122 moutons, 39 veaux et 39 vaches. Vendu, 80 bœufs, 25 cochons, 42 moutons, 30 veaux et 5 vaches. A vendre, 19 bœufs, 547 cochons, 115 veaux et 105 vaches.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net	25 cts la liv.
" 2e " "	23 "
" 3e " "	20 "
Texas, 1re qualité, par tête	$60
" 2e qualité, par tête	$40
Veaux, 1re qualité, par tête	$25 à 30
" 2e qualité, par tête	$20 à 25
Cochons, par gr	$12 à 14
Moutons, suivant la qualité, par tête,	$ 8 à 10
Vaches à lait, par tête,	$75 à 160.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPEDIÉS SAMEDI.

Goëlette anglaise Planet, Chandler, Matamoros.
Goëlette Flora, Bottcher, Fort Barancas.
Steamboat War Eagle, Sonsley, St Louis.
Steamboat Schyler, Spencer, St Louis.

ARRIVÉS SAMEDI.

Steamship transport des E U Merrimac, Sampson, New York.
Steamship transport Star of the South, Woodhull, New York.
Steamship N P Banks, Blaisdell, New York.
Barque Chief, Harding, Boston.
Goëlette Millard Fillmore, Crowell, New York.
Goëlette transport J S James, Aune, New York.
Steamboat Minnehaha, McComas, St Louis.
Steamboat Hope Orleans, May, Baton Rouge.
Steamboat Iatan, Parker, St Louis.
Steamboat Ben Franklin, Conant, Baton Rouge.
Steamboat John Warner, St Louis.

ARRIVÉS HIER

Steamship de la malle des E U, Geo Cromwell, Post, New York.
Steamship de la malle des E U Columbia, Barton, New York.
Steamship Mississippi, Baxter, New York.
Barque Emblem, — Boston.
Bricy anglais Mischief, Oliphant, Tampico.
Brick Sam Linsey, Mirrick, Philadelphie.
Goëlette W Burrough, Daigil, New York.
Steamer Ida May, Fratts, Cincinnati.
Steamer Jennie Rogers, McQuaid, Baton Rouge.
Lugger Flying Dutchman, Wales, Pointe à la Hache.

Montant le fleuve.

Corvette de guerre des E U Richmond, New York.

MEMORANDA.

A New-York pour la Nlle Orleans.—Steamer Creole, partant le 22 octobre; steamer Morning Star, le 21; barque Jasper; barque Iola; navires Chase et W. H. Wharton; bricks E. A. Reed et F. D. Wagner; goëlettes Cyclops et R. Caldwell. Expédié le 21, brick John Freeman; goëlette Enoch Moore; 22, goëlette H. F. Russell; navire Galena.

Parti de Bordeaux pour la Nlle Orléans, 6 octobre, navire Garibaldi, capitaine Hoyt.

AVIS.

Le steamer COLUMBIA, arrivé de New-York et de la Havane—Les consignataires sont avertis que ce steamer est en débarquement au pied de la rue St. Joseph, et ils sont requis de faire enlever leurs marchandises sans délai. [illegible] Wm J. REID, 2nov—3f Rue des Magasins, No 33

Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français ANITA ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage. Nlle-Orléans, 29 octobre 1863. E. BORDELOIS, 147 rue Royale.

VETEMENS D'ENFANS.

AU PRIX COUTANT!

Les familles trouveront chez le soussigné un choix varié de VETEMENTS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANS, à TRES BAS PRIX. A vendre par L. W. LYONS, Coin St. Charles et Commune. 2nov—6f

VETEMENS. VETEMENS.

IL VIENT D'ETRE REÇU *UN ASSORTIMENT VARIÉ* —DE— VETEMENS D'AUTOMNE ET D'HIVER. DANS LE DERNIER GENRE. Faits des meilleures Etoffes et de la manière la plus solide, Ainsi qu'un nouveau stock complet de Chemises et d'Articles de Toilette. A vendre aux plus bas prix du marché. N. B.—Vêtements faits sur commande, dans le dernier genre, avec promptitude et soin. L. W. LYONS, 26, 28 et 30 St-Charles, coin Commune, 2nov—6f

DISSOLUTION.— Nlle-Orléans, 31 octobre 1863— La société existant en cette ville sous la raison de commerce LAGAY & LECANU étant arrivée à son terme, est dissoute. C. V. Lagay reste seul chargé de la liquidation. C. V. LAGAY, N. L. LECANU. 2 nov—1f

AVIS.—J'ai l'honneur d'informer les familles et le public en général que je recevrai par les prochains arrivages du Nord un bel assortiment de LINGE D'ENFANTS pour l'école. C. V. LAGAY, 2 nov—1f 107, Canal.

CHANGEMENT DE LOCAL. JULES ROSE a transporté son magasin de cigares et de tabac, du coin des rues Gravier et Nlle Levée au No 59 de la rue des Magasins, entre les rues Natchez et Poydras. JULES ROSE, rue des Magasins, 2nov—6t No 59, entre les rues Natchez et Poydras.

ENFANT PERDU. PARTIE de chez moi hier matin, entre 8 et 9 heures du matin, ma fille EMMA, âgée de deux ans. Elle portait une robe d'indienne brune [illegible] les cheveux blonds et les yeux bleus. La personne qui l'aura trouvée est priée de la ramener au No 97 rue St Louis, entre Bourbon et Dauphine. JOHN GEMEINHARDT. 2 nov—1t

Cidre doux nouveau. CINQUANTE barils cidre nouveau de 1863, en débarquement du steamer "Geo. Cromwell" et à vendre par THOMPSON & BARNES, 2 nov—1f rue Tchoupitoulas, No 41.

Tomates, huîtres fraîches &c. DEUX CENT DOUZAINES tomates fraîches, 100 douz. huîtres fraîches, Balt. Cove, McMurray, 50 " " épicées, en débarquement du steamer "Geo. Cromwell" et à vendre par THOMPSON & BARNES, 2 nov—1f rue Tchoupitoulas, No 41.

A LOUER A MOITIE PRIX. Dix magnifiques bureaux pour avocats, faisant face à la rue du Canal et à Exchange Place. C. V. LAGAY, 2 nov—1f 107, Canal.

DIVERS. DIVERS. 800 Onces Quinine et 100 oz. Morphine, 250 barils bi-carbonate de Soude, 43 boucauts Soude (soda ash), 100 sacs Poivre noir, 70 " cacao de Guayaquil, 100 caisses Savon de Castille, 50 sacs café Rio, 250 balles Toile d'emballage, 40 caisses Ferblanc en feuilles IX, IC, &c., 85 paquets Fil de fer, diverses dimensions, 10 barils Raisins de Corinthe (nouveau), 4 futailles vieux Rum de Ste Croix, 75 barils Beurre en poudre Nos 1 & 2, 20 tierçons Jambons couverts, 10 tierçons Poivre anglais, &c, &c. A vendre à l'amiable par BERNARD TURPIN, 2 nov 2f No 93, rue de la Vieille Levée.

PERDU. LE gentleman qui a perdu ses CHEVEUX les verra repousser s'il se sert du QUINIDINE OLEINE HAIRTONIC [illegible] 2 nov—4,6 [illegible]

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE DES JEUNES GENS. LES membres de cette Société sont prévenus que l'Assemblée régulière mensuelle aura lieu LUNDI, 2 novembre 1863, à huit heures du soir, à la salle de l'Etoile Polaire, rue St Louis, entre les rues Royale et Chartres. Par ordre du Président, F. SCHUMACKER, Secrétaire. 31 oct—4

Mutuelle des Citoyens. Nlle-Orléans, 19 octobre 1863. AVIS est donné que conformément à l'article 4 de la Charte de cette compagnie, l'élection annuelle de Directeurs, pour l'année, aura lieu LUNDI, 2 novembre 1863, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau de la compagnie. A. GRANGER, Secrétaire. 20oct—2tp

LOUISIANA ACADEMY. Institution dirigée par M A Ferrier. PENSIONNAT ET EXTERNAT Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. Les prix variant de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves. CLASSE DU SOIR—de 6 1/2 à 8 heures. Cours complet de TENUE DES LIVRES et d'Arithmétique commerciale—Prix $4. [illegible]

LANGUE FRANÇAISE ET MATHÉMATIQUES. LE soussigné, maintenant attaché à l'institution du Dr. Saunders, à Lafayette, pouvant disposer de quelques heures chaque jour, offre ses services au public en qualité de professeur de langue française et de mathématiques. S'adresser au bureau de A. Robert, avocat, Passage de la Bourse, No 49. T. THEARD.

The City Bank of New Orleans, BANQUE DE DEPOTS, Rue du Camp, No 23, coin Commune. CETTE Banque achète et vend le Change étranger et le Change pour les Etats Unis, l'argent et l'or américain et les billets qui n'ont pas cours. W. S. MOUNT, Directeur.

CHANGE STERLING, A vendre par la CITY BANK, 1er nov—6 au coin des rues Camp et Commune

Billets de la Banque des Citoyens et de la Banque du Canal. On demande de ces billets au CITY BANK, 1er nov—5 [illegible] coin Commune.

Billets du Trésor des Etats-Unis. On demande de ces billets au CITY BANK, 1er nov—3 Rue du Camp, No 23, coin Commune.

BUREAU DU COLLECTEUR. Revenu Intérieur des E. U., District de la Louisiane. Nlle-Orléans, 29 octobre 1863. Aux droguistes, trafiquants, et au public en général. AVIS est donné au public qu'il vient d'être reçu dans ce bureau des TIMBRES DE REVENU INTERIEUR. La loi relative à l'application de timbres sur certains objets sera rigoureusement mise à exécution à partir de cette date. 1 nov GEORGE S. DENISON, Collecteur.

Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. LES souscripteurs au capital de cette Banque sont invités à assister à une réunion qui aura lieu au No 43, rue Natchez, MARDI 3 novembre, à 7 heures P. M. Les personnes qui désirent souscrire trouveront des listes ouvertes Chez: Ch. W. Horner, No 18 rue Carondelet; Geo. A. Fosdick 42, rue Natchez; Brott & Davis, coin Commune et Tchoupitoulas; Thomas P. May, bureau du TIMES, rue du Camp. 1 nov—3f

OUR SHIRT FACTORY. Manufacture de Chemises. MARCHANDISES NOUVELLES, D'IMPORTATION DIRECTE, Reçues par les steamers Yazoo, Locust Point et George Washington. COMPRENANT: GANTS blancs de Jouvin, en peau de chevreau, NŒUDS soie et satin, riches, ECHARPES modèles de choix, BAS anglais, de la meilleure qualité, WRAPPERS flanelle française, fine, CHEMISES et CALEÇONS véritable flanelle Shaker, GANTELETS en peau de daim, CHEMISES DE PEAU et Caleçons en mérinos, COLS EN ACIER. Et une grande quantité d'articles de lingerie pour messieurs, à vendre à des prix raisonnables. L'article vaut toujours le prix qu'on en demande. AU MAGASIN DE CHEMISES DU COIN, *Ancien local de Leighton*. 1er nov—2t

BANQUE D'AMERIQUE. CHANGE SUR PARIS et SUR NEW YORK, à vendre, en sommes au gré des acheteurs. 31 oct—6 AM. FORTIER, Caissier.

EN DEBARQUEMENT: 150 barriques VIN ROUGE St-Julien Médoc, 100 caisses de 10 1/2 boîtes SARDINES à l'huile, 100 caisses de 10 1/4 boîtes do do, 10 boucauts FICELLE française, 300 paniers HUILE D'OLIVE Seyssac & Gauthier, 10 caisses PATÉS TRUFFÉS, truffes noires, cèpes à l'huile.—Du brick Sicilia.—A vendre par 31 oct—4f ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson

OPINION DE BYRON SUR LA BILE.—Dans "Beppo" de Lord Byron, une des premières choses que dit Mme Beppo à son mari (au retour de celui-ci d'une région empestée) est celle-ci: "Que Dieu me bénisse! Ai-je jamais vu? Non, je n'ai jamais vu un homme devenir si jaune. Comment est votre foie?" Beaucoup de nos soldats reviennent du Sud dans le même état que Beppo. Savent-ils (et s'ils ne le savent pas, ils ne sauraient l'apprendre trop tôt) que L'AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER est le meilleur remède qui ait jamais été composé pour les maladies du foie? C'est en outre le meilleur protecteur contre les effets du climat. L'Amer fortifie les organes et met le système à l'abri des effets de la fatigue, des intempéries de l'air, du changement de diète et d'eau; il guérit de l'indigestion, de la bile, des maladies de l'estomac et prévient ces maladies—la source de tant d'autres. AGENTS: J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21; E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79; G. THEURER, au-dessous du marché français; J. MORGAN, HALL & Co, rue de la Commune, No 20; G. M. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12; JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 9; JOSEPH MAILLOT, rue Orleans, No 52; SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111; THOMPSON & BARNES, 39 et 35 rue Commune. 30oct—6

AVIS AU PUBLIC. LES archives du Bureau d'enregistrement des aliénations ont été transportées à l'encoignure St-Pierre et Chartres, au-dessus de la Cour Prévôtale des E. U., où se trouvent aussi les archives des notaires décédés. FELIX McCULLOCH, Nouvelle Orléans, 26 octobre 1863. 27oct—6

Demande de brodeuse. ON demande une bonne brodeuse pour travailler au mois chez madame Léon, encoignure St Pierre et Bourbon. 27 oct—6

Mme DUPUY, DE retour de Paris, prie mesdames les modistes de venir faire leur choix chez elle. Plumes et Fleurs. Mme Dupuy se charge également de nettoyer les vieilles plumes et de les reteindre. Rue Royale 124, entre St-Louis et Toulouse, Nlle Orléans. 25oct—6f

AVIS. M. E. DUBOIS a ma procuration générale, et je révoque toutes celles antérieurement données. J. M. LAMOTE, 21oct—15f Bordeaux, 26 septembre 1863.

DE RETOUR A LA NLLE-ORLEANS. S. N. MOODY, AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE, Après une absence de plusieurs mois, pendant lesquels il a exploré les marchés de l'Europe, annonce à ses nombreux amis et clients qu'il a fait de très grands choix de MARCHANDISES NOUVELLES, MARCHANDISES NOUVELLES, MARCHANDISES NOUVELLES. De toutes espèces dans son genre de commerce, il les a achetées dans les CIRCONSTANCES LES PLUS FAVORABLES, Pour du COMPTANT, aux plus BAS PRIX, qui le mettent à même de Défier la concurrence. MARCHANDISES NOUVELLES DE PARIS, MARCHANDISES NOUVELLES DE ROME, MARCHANDISES NOUVELLES DE SUISSE, MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ALLEMAGNE, MARCHANDISES NOUVELLES DE LONDRES, MARCHANDISES NOUVELLES DE L'IRLANDE, MARCHANDISES NOUVELLES DE L'ECOSSE, MARCHANDISES NOUVELLES DE NEW-YORK. Et d'autres parties du monde. Ces articles comprennent un grand nombre de nouveautés et un beau stock de Célèbres Chemises Moody, tous les genres. [Les boutons ne se détachent jamais] MAGNIFIQUES ECHARPES ROMAINES — garanties véritables, GANTS PEAU DE CHEVREAU D'ALEXANDER—à $1 25 la paire, VERITABLES GANTS JOUVIN — importation directe, BONNETERIES ALLEMANDE et ANGLAISE—$3 la douz. et au dessus, MOUCHOIRS TOILE—ourlés, à 25 cents pièce, CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS D'HIVER—très bon marché, GANTS DRAP, PEAU DE DAIN et DOUBLÉS—tous les prix, COLS EN PAPIER—10 pour 55 cents, COLS DE CHEMISES EN TOILE — aux anciens prix, BRETELLES ELASTIQUES—50 cents la paire, ECHARPES et NŒUDS RECHERCHÉS — 25 cents et au dessus, CHEMISES LAINE D'OFFICIERS—tous les prix, PARAPLUIES SOIE et dito COTON, Et une variété illimitée d'articles de toilette pour MESSIEURS ET JEUNES GENS, à des prix qui rappellent l'ANCIEN TEMPS; Il est plus que jamais à même de faire Des chemises sur commande. Il fait, en quelques jours, de magnifiques Chemises qui VONT PARFAITEMENT ET SONT GARANTIES; Ne tardez pas, venez choisir ce qu'il y a de mieux, au magasin de S. N. MOODY, Au coin des rues Canal et Royale. 2 nov — 4, 7

REÇU PAR LES STEAMERS PERSIA, SIDON, EVENING STAR, Un assortiment de MARCHANDISES FRANÇAISES de saison, savoir: Indiennes et percales, de deuil, Mousseline laine, imprimée, Cachemire d'Ecosse et mérinos en couleur, Bagnes 5/4 noir, laine douce 5/8 noir, Poil de chèvre, NOUVEAUTÉ pour robes, Alexandrenne et popeline pr. robes, Alépine, barpour et étamine noire. CONFECTIONS POUR ENFANTS ET POUR DAMES, DES MODELES LES PLUS NOUVEAUX COMPRENANT DES Rotondes, Sauts en barque, Brisks, Paletots, &c, Gants de peau, Ceintures, Parfumerie, Rubans, &c. Nous offrons aussi aux prix les plus raisonnables Couvertes laine, Cotons blancs et écrus, Coton à draps, Nappes et serviettes fil, Toiles françaises et anglaises, Toile à draps et à taies d'oreillers, 4 caisses belles indiennes bon teint à 25 cents la yarde, et tous les articles d'habillement. J. LEVOIS & Co., 28 oct—6 Coin Canal et Bourbon.

GANTS! GANTS! Garantis Jouvin & Co. REÇUS PAR LION & ANDRÉE, 54 & 56...RUES ROYALE & BIENVILLE...54 & 56. Un assortiment complet de Gants Jouvin & Co, pour dames et pour hommes. AUSSI—Gants en soie, fil d'Ecosse, et en Poils de Chèvre. Reçu par les derniers steamers un nouvel assortiment de marchandises nouvelles, à vendre chez LION & ANDRÉE, coin Royale et Bienville. Peignes à chignons, en ivoire, écailles et en buffle, Corsets sans coutures, Eventails blancs pour mariage, do noirs, Rubans velours, toutes largeurs, Mouchoirs batiste unis, et pour deuil, Franges soie noire, de toutes largeurs, Dentelles Cambrai " ", Chemises tricot, mérinos, coton et en fil d'Ecosse, Caleçons do do do, Gilets & Caleçons flanelle, rouge et blanche, Chaussettes coton, cachemire, soie et fil, Chemises, grand assortiment chemises toile et toile et coton, [illegible] en fantaisie, Bretelles, faux-cols, portes-monnaies, Pipes écume et imitation, &c, &c, De plus un assortiment complet de PARFUMERIES NOUVELLES des premières maisons de Paris,—Eau de Cologne, Violet, Pivert, Labrière, &c, &c—Toutes les eaux de toilettes. Tous les cold cream, crême de Perse, &c—Teintures pour les cheveux et la barbe—Dentifrices du Dr Pierre et autres—En un mot tout ce que l'on peut désirer en fait de Parfumerie fine. 19oct—7f.t.lee2j

BROTT & DAVIS, RUE GRAVIER, No 22, ONT en magasin (et recevront par le steamer Evening Star des additions à leur stock) et offrent de vendre, par pièces ou par colis, les excellentes Marchandises Sèches suivantes de saison— Satinets noirs extra fins, Satinets imprimés de fantaisie, Casimirs de fantaisie, Flanelles bleues, grises et rouges, Turkey de Sprague, Indiennes rouges de genres tout-à-fait nouveaux, Dunnell, Rhode Island, Franklin, Victory et Star. Un assortiment complet de cotons blancs pour chemises, comprenant les marques favorites suivantes TUSCARORA, LONSDALE, NAUMKEAG, NEW-YORK CITY, BAY MILLS, JAMES' STEAM MILLS, BLACKSTONE, &c., &c. Egalement, cotons 5/4 pour taies-d'oreillers, BONNETERIE ANGLAISE, pour dames, messieurs, jeunes garçons et demoiselles; BAS COTON SUP. pour dames, grandeurs extra. COUVERTURES. COUVERTURES d'habitations et Tweed. A vendre, par balle, aux prix de New-York, par BROTT & DAVIS, 3oct— Rue Gravier, No 22.

BROTT & DAVIS, Rue Gravier, No 22, coin Tchoupitoulas. EN débarquement du steamer EVENING STAR—Nous venons de recevoir, de New York, par le steamer EVENING STAR, une nouvelle facture de marchandises sèches, savoir— Flanelle coton épais, Kerseys croisée do, Coton écrus épais, 3/4 et 7/8 pour chemises, do do fins, 30 pouces, do, Indiennes Dunnell, 500 douzaines mouchoirs batiste fil, Nansou et mousselines suisses, Jaconat uni et batiste check. Un assortiment de toiles d'Irlande. Nous offrons ces marchandises aux plus bas prix possibles. BROTT & DAVIS. 27 oct Rue Gravier No 22 coin Tchoupitoulas.

Certificats de Terre militaires Achetés par M. JUDSON, 7 oct—1m Coin Canal et Camp

AVIS. MES AMIS et ma nombreuse clientèle sont prévenus que, comme par le passé, ma maison continue à se charger de faire tout ce qui concerne sa partie en ameublement, &c., &c. Attendant prochainement un nouveau stock de MARCHANDISES de saison, je rappelle au public en général qu'il ne sera rien négligé de ce qui pourra le servir et de se montrer digne de la confiance qu'il m'a accordée jusqu'ici. P. MALLARD, 27oct—1m 55, rue Royale.

AVIS. LES soussignés ont quitté leur établissement connu sous le nom de "MATAMOROS HOTEL" et occupent actuellement leur nouvelle maison, "EL HOTEL DE LA MATAMOROS," à l'angle des rues Matamoros et Iturbide, où ils seront heureux de recevoir leurs amis. Ils n'épargneront rien pour plaire à leur clientèle et de faire de leur Hôtel l'égal des établissements de ce genre sur le Rio Grande. H. L. SUNIER & CO. Matamoros, 26 juillet 1863. 3loct—20f

AVIS. AYANT vendu à M. J. A. BLAFFER tout mon intérêt dans l'établissement pour la mise en bouteille de l'Ale et du Porter, je remercie le public de l'appui dont il m'a honoré depuis nombre d'années et lui recommande avec plaisir mon successeur qui continuera les affaires dans le même local. WILLIAM MASSEY.

John A. Blaffer. SUCCESSEUR DE WILLIAM MASSEY, Marchand de Porter, Ale et Cidre, Seul Agent DU CELEBRE ALE XX DE PHILADELPHIE DE MASSEY, COLLINS & Co. Rue Bienville, Nos 26 et 28, Nlle-Orléans. Les demandes pour expédition sont remplies avec ponctualité. 13oct—1m

Graines de 1863. Reçu par le navire MARIE FELICIE du Havre, un assortiment de GRAINES EUROPÉENNES, de la récolte de 1863. Ces semences étant les plus fraîches dans le marché, le soussigné espère que le public la favorisera de ses visites. [illegible] BACHELIER, 21 et 23, rue Ursulines, entre Chartres et Levée. Sept—3m

POUR NEW-YORK — Départ, SAMEDI, 7 Novembre, à 8 heures A. M. —Le beau steamer favori GEORGE CROMWELL, fin marcheur, capitaine J. A. Post, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, le 7 courant, à 8 heures du matin, avec les malles des Etats Unis. Pour frêt et passage s'adresser à A. MOULTON, rue Natchez No 31. 2 nov—6

POUR NEW-YORK via la Havane —Départ Vendredi, 6 novembre, à 8 heures A. M.—Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, capitaine D. B. Barton, partira le 6 novembre, à 8 heures A. M., du pied de la rue St-Joseph. Pour frêt ou passage, (excellent emménagement, passagers de 1re, 2e et 3e classe) s'adresser à Wm J. REID, 2nov—5 Rue des Magasins, No 33.

POUR NEW YORK. Départ, MERCREDI, 4 novembre, à 7 heures du matin. Le beau steamer neuf YAZOO, fin marcheur, commandant W. Couch, partira le 4 novembre, à 7 heures du matin, de son wharf, en face de la Place Jackson. Pour frêt ou passage, excellents emménagements, s'adresser à WARNEKEN & CO, 30oct Rue de l'Union, No 41.

POUR NEW YORK. Départ, SAMEDI, 7 novembre, à 9 heures du matin. Le steamer favori et régulier COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, commandant D. B. Barton, partira pour New York, le 7 novembre, au pied de la rue St Joseph. Pour frêt ou passage—excellents emménagements pour passagers de 1ere, 2de et 3me classe—s'adresser à Wm J. REID, 27 oct—17f rue des Magasins, No 33.

POUR BATON ROUGE. Départ, mardi et samedi, à 5 heures du soir. Pour Baton Rouge, Plaquemines, Bayou Goula et Donaldsonville—Le beau bateau à vapeur NEW-ORLEANS, capitaine A. J. May, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Pour tous les avantages qu'on peut désirer pour faire un voyage agréable, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, rue Poydras, No 52, ou à C. R. MAY, rue Poydras, No 32. Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passes et de permis avant d'envoyer des marchandises ou de s'embarquer à bord. Le NEW-ORLEANS part de Baton Rouge tous les lundis et jeudis, à six heures du matin. [illegible] trouvera sur la Levée lundi et vendredi matin pour recevoir du frêt. 25 oct—1m

POUR BATON ROUGE. Le magnifique paquebot régulier METEOR, capitaine C. L. Saltsbury, L. Boucher, commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M. Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du frêt à bord. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL, 1er nov—1m au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

Pour la Cote, au-dessous de la ville. DEUX FOIS PAR SEMAINE. Le beau bateau à vapeur FAWN capitaine W. A. [illegible], commis, L. Sayby, partira de la Nlle-Orléans pour le Fort Jackson et tous les ports intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin; part de la Nlle Orléans pour la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin. Retour les LUNDIS et les JEUDIS. Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à A. D. SALVANT agent, rue Vieille Levée, No 161, ou à A. BRITTON, rue Poydras, No 52. 20oct—1m

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle Orléans, capitaine Henry Conant, partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M. pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires. A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P. M. et les LUNDIS à midi, ponctuellement. Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités. J. M. Reff se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à JOHN A. STEVENSON, Agent, 3 oct No 43, rue Front Levée.

POUR VERA CRUZ—La goëlette anglaise [illegible] ZONONI, capitaine Rockport, partira dans le courant de cette semaine pour le susdit port. Pour fret ou passage s'adresser chez MM. CORNIBÉ et LEGRAND, No 71, rue Vieille Levée, de 10 à 3 heures ou à M. J. B. CORNIBÉ.

Pour Bordeaux en passant par le Havre. Le beau trois-mâts français de 1re classe, ANITA, capitaine Corcelle, partira dans le courant du mois de novembre. Ce navire est de première classe, a des emménagements [illegible] passagers. S'adresser, pour le fret ou pour les conditions, à OSCAR BERCIER & Co, 30 oct—7f No 17, rue St-Louis.

POUR LIVERPOOL. Le brick anglais M. A. HORTON—Pour frêt, s'adresser à SHANNON & SIBBALD, No 4 rue de l'Union.

POUR LA HAVANE. [illegible] s'adresser à SHANNON & SIBBALD, rue de l'Union, No 4.

POUR TAMPICO, [Ligne du Golfe.] Le brick anglais, bon voilier, MISCHIEF, capitaine Oliphant, ayant la majeure partie de son chargement engagé et retenu à bord, partira sous peu. Pour le reste du frêt ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, ou à S. FERNANDEZ & Co, 125, Vieille Levée.

POUR MATAMOROS. La goëlette mexicaine JOVEN MARIA, capitaine Juan [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, No 125 Vieille Levée.

CHANGE. CHANGE. CHANGE STERLING sur MM. C. GRIMSHAW & Co, et CHANGE sur New York sur MM. SPOFFORD TILESTON & Co. A vendre, en sommes au gré des acheteurs, par WILLIAM J. REID, 29 oct— rue des Magasins No 33

AVIS AUX DAMES. CHALES CACHEMIR *Aux prix de revient*. Avis est donné aux DAMES que la maison HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres, VIENT de recevoir en consignation d'une des meilleures fabriques de cachemir de Paris, un assortiment de châles cachemir et cachemire d'Ecosse dans les prix suivants: Châles cachemir carrés, brodés, garniture [illegible], de $6 à $12. Châles cachemir carrés, brodés, non garnis, de $6 à $[illegible]. Châles cachemir carrés, unis, à $4, 5, 6 25, 6 50. 27 oct—6f

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DEPART. MADAME SOPHIE SEEUWS, No 53, rue Royale, a l'honneur d'aviser ses amies et le public, qu'elle vendra son beau stock de marchandises au prix coûtant. Elle vient de recevoir un assortiment de marchandises nouvelles qu'elle vendra également aux mêmes conditions afin de liquider promptement, telles que—Chapeaux de velours et soie, crins et pailles et chapeaux d'enfant en tous genres, rubans, soieries, velours, toutes les largeurs; une grande quantité de dentelles noires Chantilly et guipure de toutes les hauteurs, un assortiment de pointes en dentelle de laine, des VOILETTES Chantilly, GUIPURES et un grand assortiment de FLEURS, et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. Tous ces articles seront vendus au prix coûtant, afin de liquider promptement. 21 oct—1m S. SEEUWS.

Venant d'être reçu PAR LA GOELETTE WILSON ET LA BARQUE MURRAY. A la grocerie St-Charles, 113, RUE GRAVIER, *Au-dessous de l'hôtel St-Charles*. TRENTE demi-barils et barillets MAQUEREAUX, 20 barillets alleroes ALOZES, 20 barillets LANGUES et NAGEOIRES, 1000 livres MORUE nouvelle d'Angleterre, FARINE extra Plant & Co., EPAULES et JAMBONS nouveaux fumés, 30 caisses CONGRESS WATER frais. Egalement—Un choix de GROCERIES POUR FAMILLES, VINS ET LIQUEURS, qui seront vendus, pour du comptant, un peu au-dessus du prix coûtant, et seront livrés, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 27 oct—12

Hotel de Barcelone, No 23, Great Jones, près Broadway, NEW YORK. CET hôtel, dirigé par M. A. CUYAS, offre aux voyageurs tout le comfort désirable. Le service y est parfaitement organisé et la table excellente. Les prix de la maison sont modérés. 27 oct—3m 2 ps

VINS. VINS. 80 BARRIQUES VIN ROUGE Côtes Fronsac, 62 " St Julien, 200 " St Emilion, 300 " St Estèphe, 100 " St Genes, 190 " Castillon, 70 " Puisseguin, 140 " St Laurent, 100 " St Magne, 100 " Ste Colombe, 195 " [illegible], 50 " Médoc, 120 caisses St Julien. En débarquement du navire "Anita" de Bordeaux, et à vendre par E. BORDELOIS, 20 oct—15j 147, rue Royale.

Revenu Intérieur des Etats-Unis. Bureau du Percepteur, District de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1863. District de Perception de l'Etat de la Louisiane. AVIS est donné que les listes d'évaluations et d'énumérations de propriétés (excepté la taxe sur les revenus) sujettes à la taxe sous l'empire de la "loi pour pourvoir un revenu intérieur afin de soutenir le gouvernement et payer l'intérêt sur la dette publique", approuvée le 1er juillet 1862 et la loi amendant la susdite loi approuvée le 3 mars 1863—listes faites par les différents assesseurs assistants, dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le dit district de perception, resteront ouvertes, pour être examinées par tous les intéressés, pendant quinze jours à partir de cette date, à mon bureau, à la Douane, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Immédiatement après l'expiration de ces quinze jours, je recevrai et déciderai, le 10, le 11 et le 12 novembre, les appels au sujet d'évaluations ou d'énumérations erronées ou excessives faites par les dits assesseurs assistants. Tous les appels adressés à l'Assesseur doivent être faits par écrit, spécifier sur quoi une décision est demandée et désigner l'irrégularité ou l'erreur dont on se plaint. WILLIAM H. HIGGINS, 27 oct—15 Assesseur du District de la Louisiane.

Avis aux contribuables de la ville. LE bureau des surintendants d'assessement se réunira, à l'Hotel de Ville, salle No 15, à midi, les lundis 5, 12, 19 et 26 octobre courant, et le 2 novembre prochain, pour revoir les tableaux du Bureau des Assesseurs et recevoir les réclamations des personnes qui étaient absentes de la ville en août et en septembre derniers, époques auxquelles les tableaux d'assessement étaient exposés, par le Bureau des Assesseurs, pour être examinés et rectifiés. Le soussigné se trouvera dans la susdite salle, tous les jours, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant trente jours, à partir du 3 courant, afin de montrer les tableaux d'assessement et recevoir les demandes qui pourraient être adressées au Bureau. B. L. BERCIER, Secrétaire du Bureau des Surintendants d'assessement. Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1863. 3 octobre—1m

Avis aux contribuables. PAR ordre du brigadier général Geo. F. SHEPLEY, gouverneur militaire de la Louisiane, les tableaux d'assessement de l'Etat et de la ville de la Nlle-Orléans seront exposés, pour être examinés et rectifiés, à partir du 5 courant, tous les jours pendant trente jours, les dimanches exceptés, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, aux endroits suivants: Dans le premier district municipal, dans la salle No 15 de l'Hôtel de Ville; Dans le deuxième district municipal, au No 27 de la rue St-Pierre; Dans le troisième district municipal, au No 9 de la rue de l'Esplanade (bureau du percepteur des taxes); Dans le quatrième district municipal, au bureau du percepteur des taxes, rue [illegible] de la rue Jackson. SAMUEL H. TORREY, Auditeur des comptes publics. Nlle-Orléans, 4 octobre 1863. 5 oct—3m

CHANGE SUR FRANCE, Constamment à vendre par J. M. [illegible] & Cie, 21 Carondelet. 23oct—3m

VENTES A L'ENCAN. 150 caisses bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes. —AUSSI— 200 lots marchandises sèches étrangères et américaines, PAR GABRIEL LEAUMONT. Salles d'encan, 69 rue de Chartres. LUNDI, 2 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69— 150 caisses balmorals, brodequins français, oxfords pour garçons, balmorals pour dames, bottes fines et ordinaires. —AUSSI— 200 lots de marchandises sèches telles que: Cotons blancs et écrus, Couvertures grises et flanelles, Mousselines de laine et grisailles, Indiennes américaines et anglaises, Flanelles imprimées et madras, Sattinets et casimirs noirs, Mouchoirs batiste et kerseys, Chemises flanelle et toile, Chemises et caleçons en coton, Bas et chaussettes en ginga. Conditions—à la vente. 31oct

Satin de Chine, Alcyenne, Serge noire, Velours, soie de Lyon, Draps français, Casimir fantaisie et Satin de laine de Sédan, PAR E. ROGER & CO, JOSEPH HOLZ, encanteur. MARDI, 3 novembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée— 25 pièces satin de Chine, 30 à 32 pouces, 25 " alcyenne et serge noire, 25 " velours soie de Lyon, 100 " draps noirs, bleus et fantaisie, 75 " Casimirs noirs et fantaisie et satin de laine de Sédan. Le tout d'importation nouvelle, convenable à ce marché et devant être vendu sans réserve. L'attention des marchands tailleurs est appelée sur cette vente. Conditions à la vente. 1 nov—3 f

Indiennes Lilas. PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLZ, encanteur. MARDI, 3 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos. 45 et 47, rue de la Vieille-Levée, pour compte de qui il appartiendra, Une caisse Indiennes lilas, légèrement avariées. Conditions comptant 1 nov

Porc, farine, son, pommes de terre et pommes. PAR D. E. MORPHY, encanteur. IL sera vendu, mardi, 3 novembre, à 10 heures du matin, au débarcadère des steamers, au pied de la rue St. Joseph— 50 barils porc mess nouveau, 200 " farine extra, Fairfield Mills, 500 sacs son, 50 barils pommes de terre, 125 " pommes, en débarquement du steamer "Columbia". Conditions—comptant. 2 nov

FARINE. FARINE. 100 barils farine à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. AUJOURD'HUI lundi, 2 du courant, à 10 heures et demie, il sera vendu en débarquement du steamer Continental, au pied de la rue Lafayette, 100 barils farine. Conditions comptant. 2 nov

CAFE. CAFE. Vente à l'encan de 114 sacs Café prime, en débarquement du steamer George Cromwell, PAR R. T. MONTGOMERY. MARDI 3 du courant, il sera vendu, à onze heures, en débarquement du steamer George Cromwell, amarré au pied de la rue Toulouse, 114 sacs café prime. Conditions comptant. 2 nov

Vente, par le gouvernement, de 160 chevaux et mulets, à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. IL sera vendu, jeudi, 5 novembre, à 10 heures et demie aux écuries du gouvernement, au coin des rues Tchoupitoulas et Jackson, par ordre du capt. C. K. Mark, A. Q. M. 160 chevaux et mulets. La plupart de ces animaux sont vendus parce qu'ils n'ont pas les proportions voulues. Conditions comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 2oct—8

CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsick & Co. VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas, No 15. 40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin, en grandes et demi bouteilles. 30 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsick & Co, en grandes et demi bouteilles. PLEINEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNÉ. 10 caisses champagne, cachet vert. [illegible]

Mme ALLUARD, SOMNAMBULE FRANÇAISE, Rue Tremé, No 248, entre Ursulines et Bayou. TRAITE avec succès les maladies nerveuses, le catarrhe pulmonaire, l'asthme, la gastrite, les maladies d'estomac et des intestins, la diarrhée, la dyssenterie, les fièvres tremblantes et les maladies des yeux. Toutes ces cures sont attestées par un grand nombre de familles connues de la Nlle Orléans. Consultation tous les jours. 1er nov—3m

CASINO, Rue de la Douane, No 93. M. JULES SABRIER, propriétaire de cet établissement, prévient ses amis et le public en général, qu'il vient d'y ajouter un RESTAURANT, où l'on trouvera, à toute heure du jour ou de la nuit, une variété choisie de mets chauds ou froids, de premier qualité. Les vins et la bière sont également de première qualité. Prix modérés. Salon particulier de société. M. Sabrier espère que ses amis et le public voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 10oct—1m

Volé ou égaré. UN billet de mille piastres, à trois ans de date, du 30 septembre 1863, portant six pour cent d'intérêt par an de date, et huit pour cent après échéance. Ledit billet est fait à l'ordre de M. C. F. Maistre et signé Ns Fortier par M. A. Mendiverri, notaire de cette ville. Le paiement en a été arrêté et le billet ne peut être d'aucune valeur qu'au soussigné qui donnera une récompense honnête au porteur qui le remettra. Nouvelle Orléans, le 27 octobre 1863. 28 oct ANTHONY FERNANDEZ.

Sucre de la Havane. EN débarquement de la goëlette Amaranthe de la Havane, et à vendre [illegible] 260 caisses de sucre de la Havane, blanc, jaune et brun. Aussi en magasin— 30 rouleaux toile d'emballage, 26 futailles cognac, importation directe, 24 [illegible] bourbon, Scotch whisky, [illegible] AUG COUTURIE, Successeur de N. PLASSAN 42 Vieille Levée. 15oct—1m

Le Dr F. FORMENTO, fils, A l'honneur d'offrir ses services au public. Consultations de 2 à 4 heures. Rue des Ursulines, 65 entre Royale et Chartres. 21oc—1m

VENTE POUR CAUSE DE DEPART. A vendre pour cause de départ 1o— Un fonds de magasin de chaussures, avec une installation magnifique. 2o—Un jeu de chevaux de bois, avec les accessoires, entre autres un orgue de première classe. S'adresser pour plus ample information, à CH. L. DE BUYS, 10 oct—4 sem 240 rue de Chartres

Médicaments spéciaux DU DOCTEUR VERGÉ. DEPURATIF—POMMADE—INJECTION—POUDRE—SOLUTION—PILULES—SIROP ANTI SYPHILITIQUE, &c. GUERISON RADICALE des Démangeaisons—Rougeurs— Dartres—Boutons—Ulcérations—Ecoulements — Engorgements — Fleurs Blanches et en général toutes les MALADIES SYPHILITIQUES ET DE LA PEAU, par l'emploi des médicaments du Dr VERGÉ. Ces médicaments sont ordonnés selon le cas. S'adresser à la Pharmacie F. GAUDOZ, Encoignure Orléans et Bourbon. 7 sout—3m

HUILE DE FOIE DE MORUE TODO-BROMO-PHOSPHOREE, DE FOUGERA. CETTE huile par l'addition de l'IODE, du BROME et du PHOSPHORE combinés à la meilleure huile de TERRE-NEUVE, est CINQ FOIS PLUS FORTE que l'huile de foie de morue simple. Par conséquent elle est de beaucoup préférable à toute autre huile, et ceux qui en font usage trouveront ECONOMIE de TEMPS, D'ARGENT et de SOUFFRANCES. Dans les maladies des POUMONS (consomption, &c.), SCROFULES, RHUMATISMES CHRONIQUES, GONFLEMENT des GLANDES, AFFECTIONS RACHITIQUES, débilité générale &c, l'huile Fougera est certainement le plus sûr et le plus efficace. Prix du flacon $1 00. Agent, E. E. MOUGIN, Pharmacien, Nouvelle Orléans, encoignure Dauphine et Douane. 18oct—2 f p s, 3 m

TROISIEME ETAT ANNUEL DE LA Compagnie d'Assurance Mutuelle DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, NOUVELLE ORLEANS.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Total des primes reçues dans l'année expirée le 30 septembre 1863 .... $82,225 66

—A SAVOIR—

Sur les risques d'incendie	$72,677 83	
" " de mer	8,383 71	
" " de rivière	1,164 12	$82,225 66
En moins		
Retour de primes	2,699 67	
Primes non expirées le 30 septembre 1863	$13,225 00	15,924 67
Total des primes gagnées		$66,301 01
Pertes payées pendant l'année sur les risques d'incendie $16,867 62		
" de mer 10,715 42	27,583 04	
Ré-assurances	7,227 [illegible]	
Quinze pour cent remboursé	1,078 [illegible]	
Dépenses, loyer, taxes, &c., moins intérêt, &c	14,411 [illegible]	50,301 [illegible]
Bénéfice net		$13,300 73

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Effets à recevoir pour primes	$14,746 19
Primes en voie de perception	2,511 66
Effets garantis par hypothèque	6,375 00
Effets garantis par sûretés collatérales	15 000 00
Bons de l'Etat, de banques, et autres bonds	41,700 00
Certificats de profits de diverses compagnies d'assurance	5,230 00
Billets de souscription	147,488 67
En caisse	7,062 45
	$240,400 [illegible]

Etat de la Louisiane. *Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.*

Qu'on se souvienne que le 19 octobre 1863, par devant moi soussigné juge de paix dans et pour la susdite ville se sont présentés E. Ganucheau, Président, et L. W. Baquié, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane, lesquels étant dûment assermentés, déclarent que le tableau ci-dessus est correct et une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.
L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi ce 19 octobre 1863.

P. H. O'NEAL, 2me Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer à qui de droit un intérêt de six pour cent sur les certificats de profits non payés, à partir du deuxième lundi de Novembre prochain.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

W. S. Ganger, Chas. J. Leeds, O. Bernier, A. D. Grieff, J. L[illegible], [illegible] Harris, J. M. Robert, J. [illegible], J. A. [illegible], W. G. [illegible], [illegible], [illegible], O. [illegible], Jh. Zelly, L. B. Pelletier, [illegible], [illegible], C. D. [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], P. Del Bondio, J. G. Landry, [illegible], [illegible] Hart, [illegible], [illegible], J. [illegible], J. [illegible].

VENTES A L'ENCAN. Marchandises sèches, vêtements et lingerie pour messieurs PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur. Bureau, rue de Chartres No 38. LUNDI, 2 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu— Cotons blancs et écrus, Toile blanche d'Irlande, Ginghams fil et dito coton, Indiennes Dunnel, Pacific et françaises etc, Mozambiques et lustres noirs, Popeline brochée et barèges, Reppe et mozambiques en couleur, Mousselines noires et en couleur [illegible], Alpacas soie noire, Casimirs et sattinets, Doeskins noirs et draps français, Cotonnades et denims, Coutils à matelas et striped, Flanelles rouges, grises et bleues, Parapluies, 150 lots de vêtements, comprenant un assortiment de choix. 150 lots de lingerie pour messieurs, telle que chemises blanches à devants de toile, chemises fines [illegible], chemises de peau en mérinos et en coton, caleçons en molleton, &c &c.

Grande vente sans réserve de bottes, souliers et de chapeaux français PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur. Bureau, rue de Chartres No 38. LUNDI, 2 du courant, à midi précis, il sera vendu— 150 caisses bottes et souliers, comprenant un des plus beaux assortiments qui aient jamais été offerts sur ce marché. Brodequins en peau de veau pour hommes et jeunes gens, Balmorals Suff, Grain Hunters, Bottines J. Lynd, chevillées, pour femmes, Dito peau de chevreau et maroquin pour femmes, Dito Grain pour hommes, Bottes de cavalerie, 25 douzaines chapeaux français. 1er nov

COTON—176 balles coton. PAR WM. P. VINCENT, encanteur. LUNDI 2 novembre 1863, à onze heures précises, il sera vendu à l'encan, au No 64, rue de la Douane, 176 balles coton [balles originales] en parfait état de chargement. Les échantillons seront prêts lundi matin de bonne heure. Conditions comptant, en billets du Trésor. 1 nov

Grande vente de marchandises Sèches. PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur. Salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. MARDI, 3 NOVEMBRE, à 10 heures du matin A LEURS SUSDITES SALLES D'ENCAN IL SERA VENDU: Indiennes— 1,500 pièces Indiennes françaises anglaises et américaines. 500 pièces lilas, 200 " deuil, anglais et américain. Cotons— 500 pièces Cotons blancs et écrus marques diverses. Soieries— 50 pièces soierie noire qualité supérieure 22 à 36 pouces. Cotonnade— 100 pièces Cotonnade bleue Log Cabin. Molleton— 200 pièces Molleton écru. Casimirs et Satinets — 100 pièces Casimirs et Satinets assortis. Bonneterie— 600 douzaines bas français anglais et allemands. Kentucky Jeans — 75 pièces Kentucky Jeans. Mouchoirs Batiste — 500 douzaines mouchoirs batiste. Flanelles— 300 pièces Flanelles unies et croisées blanches et couleur. AUSSI 100 Lots tels que, Mérinos, Alpaca, Grisailles, Cobourgs, Baréges pour robes, Ouvré, Rideaux brodés, Jupons, Velours, Coton 12/4, Toiles d'Irlande, Tweeds, Foulards soie, Flanelle blanche 4/4, Mouchoirs marins, Broderies &c &c. Conditions à la vente. 1er nov

Meubles, Machines à coudre, fournitures pour cordonniers, argenterie plaquée, &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ. R. GUTIERREZ, encanteur. LUNDI prochain, le 2 de novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, au coin des rues Bourbon et St Anne— Un assortiment de MEUBLES tels que armoires, lits, sofas, chaises, toilettes, lavabos, tables &c—Huit caisses fournitures pour cordonniers—MACHINES A COUDRE, argenterie plaquée et divers autres articles de ménage dont le détail serait trop long. 2nov

Meubles et installations de magasin, &c. R. GUTIERREZ, encanteur. MERCREDI prochain, 4 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, au No 84 rue Poydras, [illegible] un assortiment de meubles [illegible]. Aussi—Les installations du magasin consistant en comptoirs [illegible]. Conditions—Comptant. 31 oct—4

Barge et Perches à cercles. PAR R. SCOTT, encanteur. LUNDI 2 novembre, à onze heures, il sera vendu, à l'enchère publique—Une BARGE de 100 pieds de long, 23 pieds de large, pouvant contenir 350 cords de bois, amarrée au pied de Sixth street, 4e district. Immédiatement après, au coin des rues Water et Ninth, 25,000 PERCHES Hickory pour cercles. Conditions—comptant. 31oct

Vaches. Vacherie. PAR E. M. JACOBS, encanteur. IL sera vendu MARDI, 3 novembre, à 11 heures du matin, [illegible], entre les rues Bons Enfants et Morales— 17 belles vaches laitières fraîches [illegible], 3 taureaux, 1 cheval, 1 charrette à lait, [illegible] à provisions, 2 truies avec 14 petits, 2 moules [illegible]. La clientèle et les installations de la vacherie. Conditions—comptant. 28 oct

ED. FROIDEVAUX, Rue de Chartres No 52. NE voyant la possibilité [illegible] de réaliser son fort stock de marchandises [illegible] à très bas prix les chapeaux pour dames, Dentelles, broderies, confections, robes de bal, chapeaux [illegible]. Rubans en taffetas, en velours, en crêpe, en gaze, Fleurs fines, coiffures de bal et mariées, plumes, Taffetas, velours, [illegible]. [illegible]

AVIS. Le magasin de Pianos de A. PERRIER est transféré [illegible] rue Royale, [illegible] entre les rues St-Philippe et Ursulines. [illegible]

CHANGE A VUE OU A TERME, SUR PARIS, BORDEAUX, TOULOUSE, MARSEILLE, NANTES, ROUEN, HAVRE, NANCY, LYON, MULHOUSE, AMIENS, STRASBOURG, METZ, NIMES, St-ETIENNE, St-QUENTIN, REIMS, VALENCIENNES, TARBES, PAU, LAROCHELLE, ANGOULEME, PERIGUEUX, AGEN, BREST, ORLEANS, A VENDRE PAR C. CAVAROC & Co., 19 oct—1m 116, rue St-Louis.

BRIQUES DU PAYS. UN MILLION briques de première qualité, à vendre par C. CAVAROC & CO., 19oct—15j 116, rue Royale.

BOIS DE CONSTRUCTION. CINQUANTE MILLE pieds bois, de diverses qualités, à vendre par C. CAVAROC & CO 19 oct—15j 116, rue Royale.

A LIVRER. PAR le navire Comtesse de Brionne, attendu de Bordeaux— 30 barriques vin rouge, Pauillac, 120 do do St-Julien, 80 do do Cantenac, 200 caisses do St-Julien, 300 do do Cantenac, 1500 quarts sardines à l'huile, Rodel, 1000 demi do do, 40 caisses champagne, Duc de Montebello. A vendre par C. CAVAROC & CO. 19oct—15j 116, rue Royale.

PLUS DE DISTANCE! Plus de séparation!! DIVINATION! PREDICTION!! Par Madame ADAH, *Cartomancienne Parisienne, et élève de* Mlle LENORMAND. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. Rue St-Louis, No 95. sept—3m 3pe

CHAMPAGNE
CHs Farre, Reims.
APPOINTED TO FURNISH

GREAT UNIVERSAL EXHIBITION
FOURNISSEURS DES COURS DE RUSSIE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE.
4 Vins de Sillery, de Cabinet et Impérial.
A VENDRE PAR MM: [illegible] & Cie; HENNING & CAMPBELL, J. H. CARTER & Co. Sept—1m 3 f pem.